

N° 63 - DIMANCHE 12 JUILLET 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



3^f

LIBRAIRIE HACHETTE
O.L.
10-VII-1942
PÉRIODIQUES

*l'hebdomadaire
de la Radio*

Yvè Bridge

STUDIO HARCOURT

DÉPILATOIRE INODORE
TAKY
DÉPILATOIRE INODORE

La nouvelle crème I-NO-DO-RE TAKY est la seule qui ne sente absolument rien; brevetée en France et à l'Étranger, elle se présente comme une réelle crème de beauté, blanche et onctueuse, et rend la peau nette en quelques minutes. Exigez bien TAKY, modèle unique portant le cachet « Procédé Inodore ».

LA NOUVELLE CRÈME TAKY ABSOLUMENT INODORE!

EN VENTE PARTOUT
GROS: FERET PARIS, PARIS-MARSEILLE
LA RÉGÉNÉRATION DES TUBES ET FLACONS VIDÉS EST OBLIGATOIRE.

PLUS DE BOUTONS disgracieux sur votre visage

Essayez pour vous en débarrasser l'Eau Précieuse Dépensier, connue depuis plus de cinquante ans pour son efficacité.

A la fois calmante et désinfectante, cette eau réveille la vitalité des tissus sans les irriter et active la cicatrisation. A ces qualités, elle joint l'avantage de la rapidité d'action, de la facilité d'emploi et de la propreté.

On l'utilise dans tous les cas de maladies de la peau: eczéma, psoriasis, dartres, démangeaisons, maux de jambes, ulcères variqueux, etc.

En vente toutes pharmacies.

CORS Exiger Emplâtre **FEUILLE DE SAULE** Calme la douleur, détruit le germe. Ttes Ph.

MAMANS !
Contre **ANÉMIE, GANGLIONS,** l'huile de foie de morue, le sirop iodotannique manquent.

Mais il y a mieux: avec un mois de cure d'iode naissant

VIVIODE

deux ou trois fois par an, petits et grands retrouveront **VIGUEUR ET SANTÉ**

VIVIODE. Ttes Phies 9, 10 av. mode d'empl.

Vos cheveux tiendront l'ondulation seront souples et brillants

si vous les embellissez avec le fameux **SCHAMPOING MARCEL**

En vente partout sans ticket

Pour les rhumatisants,

goutteux, arthritiques et tous malades souffrant de sciaticque, maux de reins, névrites, névralgies, Finidol est le puissant remède nouveau, qui calme rapidement les douleurs, élimine l'acide urique et réassouplit muscles et articulations. Sans danger pour l'estomac. Finidol, toutes Phies. 21 fr. 10 la boîte de 30 compr. avec mode d'emploi.

Jeunes Gens

devenez **Officiers**

de la **Marine**

Marchande

(Pont, Machines.)



En suivant les cours sur place ou par correspondance.

ÉCOLE de NAVIGATION

52, Av. Wagram, PARIS-17^e

DANIELLE AU SALON DE THÉ



Vous croquiez un petit gâteau, Mine gourmande et satisfaite... J'aurais bien croqué, moi, plutôt Votre joli visage en fête!...

Si Danielle a fait sensation dans ce salon de thé pour jolies femmes, c'est que son maquillage "Carmin" de GEMEY souligne la pureté de son visage, le dessin de ses lèvres, le charme de son sourire.

Toute femme, avec un peu d'habileté et les fards GEMEY, peut modifier son visage, en faire oublier les imperfections, dégager sa beauté idéale et même la recréer. De qualité inégalable, les fards crèmes et les fards compacts GEMEY se distinguent par la délicatesse de leurs 14 coloris « vivants ». Le rouge à lèvres GEMEY, d'une innocuité absolue, tient vraiment et s'harmonise parfaitement avec les fards. La poudre GEMEY, présentée également en 14 nuances, est la plus fine, la plus légère, la plus « féminine » des poudres de beauté.

Gemey

le maquillage des jolies femmes

CRÉATION

RICHARD HUDNUT

20, RUE DE LA PAIX - PARIS

VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ

Cours le JOUR le SOIR

Cours par CORRESPONDANCE

ÉCOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2^e

Telephone Central 78-87

Annexe: 8, Rue Porte de France - VICHY (Allier)

Ecrivez-nous, vous recevrez gracieusement le "GUIDE DES CARRIÈRES"

Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION : 55, av. des Ch.-Elysées. Bal. 26-70.

PUBLICITÉ : S. N. P., 11, boulevard des Italiens, Paris. Richelieu 67-90.

PRIX DES ABONNEMENTS : 3 mois, 37 fr. ; 6 mois, 70 fr. ; un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement aux Editions Le Pont, 55, avenue des Champs-Elysées, Paris-8°. Compte chèque postal 147.805-Paris.

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

En première page de couverture:
JOÉ BRIDGE

*L'amour des
enfants est si
naturel qu'il
faut avoir dé-
pouillé tout
sentiment
d'humanité
pour n'en
avoir pas.*

Bossuet

En 3 mots

RADIO-PARIS, depuis deux ans, a souvent combattu pour la démolition des îlots insalubres. Que ce soit dans mes *En Trois Mots* radiophoniques, ou dans les émissions du C. I. S., nous nous sommes étonnés, — et à juste titre semble-t-il —, que Paris compte encore tant de quartiers malpropres, vieux, tant de masures branlantes, sombres, sans hygiène.

Certes, la Ville de Paris, même dans les dures circonstances actuelles, poursuit son plan d'embellissement, son plan d'aménagement. On peut toutefois regretter que les différentes phases exécutives de ce plan ne soient pas classées dans un ordre logique d'urgence.

Repaver une rue, c'est bien... Abattre un immeuble récent pour l'aligner, c'est bien aussi... Changer l'entourage de grilles d'un parc, c'est encore très bien...

Mais avant d'exécuter des travaux d'embellissement, et *uniquement d'embellissement*, il serait indiscutablement préférable d'exécuter des travaux d'hygiène urbaine.

La tâche primordiale à accomplir, c'est assainir la capitale par la destruction rapide des îlots insalubres, c'est ôter du cœur de Paris ces nids de misère, de maladie, de tuberculose.

En 1926, la surface couverte à Paris par les îlots insalubres atteignait 250 hectares et supportait 4.200 immeubles abritant environ 200.000 personnes. *C'est dire qu'en plein XX^e siècle, au cœur d'une des plus belles capitales du monde, au cœur de la « Ville*

Lumière », 200.000 personnes vivaient dans de déplorables conditions d'hygiène.

Depuis, — et heureusement ! —, des améliorations se sont manifestées en divers points de la capitale. Mais il reste encore beaucoup à faire, et je n'en veux pour preuve que cette citation d'un passage d'un rapport de M. Louis Sellier, conseiller municipal de Paris, qui, traitant des seize îlots insalubres de la capitale, écrit :

L'îlot n° 14 (La Villette-Combat), dans le 19^e arrondissement, peut être comparé à Issoudun.

L'îlot n° 11 (Père-Lachaise), dans le 20^e arrondissement, peut être comparé à Thiers ; l'îlot n° 17 (Plaisance) à Mâcon ; l'îlot n° 10 (Hôpital Saint-Louis et Folie-Méricourt) à Epernay ou Evreux ; l'îlot n° 6 (Roquette, Sainte-Marguerite, Quinze-Vingts), à cheval sur les 11^e et 12^e arrondissements, au Pecq ou à Meudon ; l'îlot n° 7 (Combat-Belleville), dans les 19^e et 20^e arrondissements, à Auxerre ou à Bourg ; l'îlot n° 16 (Quartier Saint-Gervais), dans le 4^e arrondissement, à Pontarlier.

N'allons pas plus loin... Disons simplement, en conclusion, que l'ensemble des îlots à exproprier et à détruire correspond à la reconstruction d'une ville de 200.000 habitants, c'est-à-dire d'une ville plus grande que Strasbourg, Saint-Etienne, Nancy ou Nantes !

La tâche est immense, car avant de démolir il faut construire, construire pour abriter 200.000 personnes. Œuvre gigantesque qui s'étendra sur plusieurs années et qui, justement parce qu'elle est gigantesque, doit être entreprise sans tarder.

Avant que d'embellir certains quartiers de Paris, il faut en assainir d'autres : *la beauté est une chose agréable, la santé est une chose indispensable.*

Il suffit de se souvenir de cela : les îlots insalubres disparaîtront et la santé de nos Parisiens s'en trouvera améliorée.

Roland Tessier

LES ÉMISSIONS SOCIALES DE RADIO-PARIS

Lundi 13 juillet, à 20 h. 40 :
Nos compatriotes travaillant en Allemagne.

Mardi 14 juillet, à 11 h. 30 :
Les travailleurs français en Allemagne.

Mercredi 15 juillet, à 11 h. 30 :
La famille et le travail.

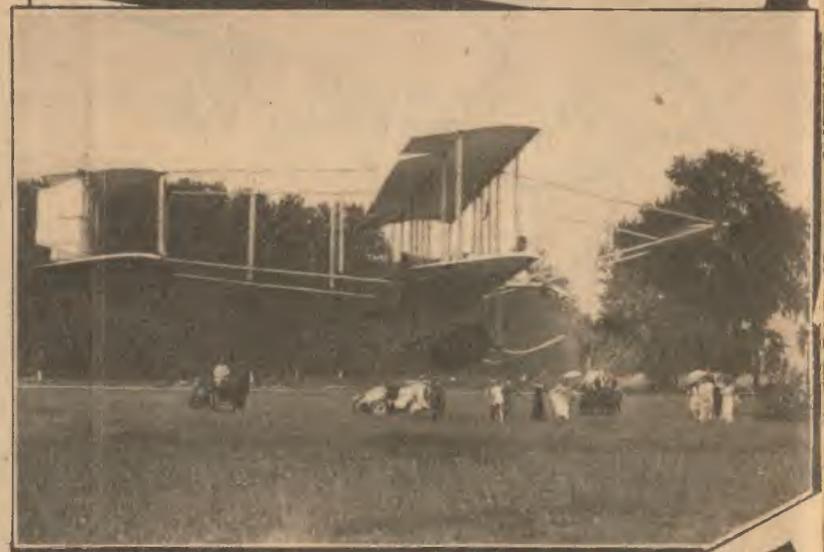
Jeudi 16 juillet, à 11 h. 30 :
Les travailleurs français en Allemagne.

Vendredi 17 juillet, à 11 h. 30 :
Le quart d'heure du travail.

Samedi 18 juillet, à 11 h. 30 :
Du travail pour les jeunes.



La chaleur commence à devenir torride à Paris, et les piscines connaissent la grande affluence. (Photo S.A.F.A.R.A.)



Non, cette photographie n'a pas été prise en 1900. Elle date seulement de quelques jours, mais elle est extraite d'un film qui reconstituera les exploits du premier âge de l'aviation. C'est ici « la cage à poule » d'Henri Farman. (Photo A.B.C.)



Cet appareil extraordinaire est le tout dernier modèle de scaphandre dans lequel l'homme, à l'abri de cette gigantesque carapace, peut descendre jusqu'à des profondeurs inexplorées jusqu'alors. (Photo S.A.F.A.R.A.)

À TRAVERS LE MONDE

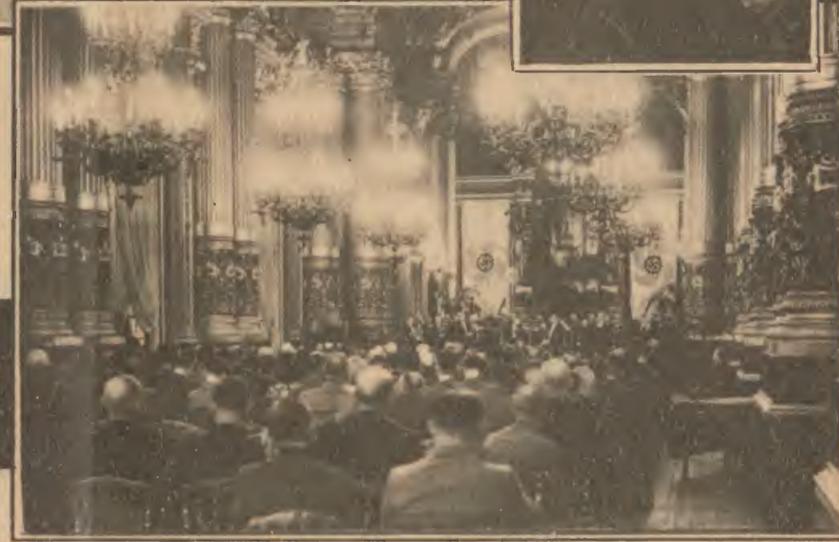
Alexandrie, vers qui tous les regards convergent actuellement, est un des ports les plus modernes de la Méditerranée. Cette vue montre une de ses principales digues au cours d'une de ces terribles tempêtes si fréquentes au Méditerranée orientale. (Photo S.A.F.A.R.A.)



Ils sont encore tout intimidés, mais, dans quelques jours, ils ne penseront qu'aux joies de la campagne, ces petits enfants de Paris que le Secours National envoie passer l'été dans une colonie de vacances. Quand ils reviendront, ils seront bruns et nantis de joues bien pleines. (Photo S.A.F.A.R.A.)

La mode change du tout au tout en ce moment. Ces quelques élégantes, prises au pesage d'Auteuil, arborent des chapeaux qui n'ont plus guère de rapport avec les « bibis » plantés sur le coin du front qui se portaient encore il y a quelques semaines. (Photo S.A.F.A.R.A.)

Le Dr. Ley, Reichsorganisationsleiter du N.S.D.A.P., a fait récemment, au Foyer de l'Opéra, une conférence sur l'organisation des distractions offertes, sous sa direction, à tous les soldats. La veille, le Dr. Ley avait pris la parole dans une usine française. (Photo Radio-Einstimmigkeit.)



Sous l'égide du commissariat au reclassement des prisonniers de guerre rapatriés et avec le concours de la Croix-Rouge, a été organisée une messe d'art et d'artisanat de prisonniers invalides rapatriés. M. Hagauer, président de la Fédération des plus grands invalides de guerre, a inauguré l'exposition. (Photo S.A.F.A.R.A.)

par l'IMAGE



RADIO DU 12 AU 18 JUILLET

DIMANCHE 12 JUILLET

Radio-Paris

De 7 h. à 9 h. 15
et de 11 h. 30 à 22 h. 15 :
255 m., 288 m., 274 m., 312 m. 8.
De 22 h. 15 à 2 h. du matin :
sur 312 m. 8.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique.
8 h. 30 Retransmission
de la messe dominicale.
9 h. 15 Ce disque est pour vous,
une présentation de Pierre Hiégel.
10 h. 30 La Rose des Vents.
10 h. 45 Les Musiciens
de la grande époque,
« Beethoven »,
avec le Trio Pasquier :
Trio op. 3 en mi bémol.
11 h. 30 « Marguerite d'Angoulême,
reine de Navarre : La Perle des
Valois »,
présentation d'Amédée Boinet.
12 h. Déjeuner-concert
avec l'orchestre Paul von Beky :
Week-end (Meisel) - Noche de
Plegaria (Meniconi) - Le trompette
de jazz (Manzetti) - Le
tzarevitch (Lehar) - Sérénade
(Kreuder) - Dans le calme de
la nuit (C. Portier) - Solo d'accor-
déon (Deprince) - Rapsodie du
sud (Ritter) - Pour vous (Siniavine)
- Vaines toutes les peines
(Mackeben) - Broadway conga
(Lecuona).
13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Les nouveautés
du dimanche.
Chanson à deux (R. Vaysse),
Voyage dans la lune (T. Riche-
pin), par Reda Caire - Dans un
port (J. Delannay), Lily Marlène
(H. Lemarchand), par Suzy Soli-
dior - Fantaisie de piano n° 2,
par Jean Lutèce - Loin de toi,
mon amour (M. Tézé), par Jean
Clément - La chanson que je t'ai
demandée (R. Tessier-J. Simonot),
Tu m'oublieras (R. Vaysse),
par Marie-José - Loin de mes
amours (J. Delannay), par Geor-
ges Guétary - La valse de tou-
jours (R. Rouzaud), par Lys
Gauty - Les jours sans ma belle
(M. Vandair), par Tino Rossi -
Chanson gitane, par Annette La-
jon - Pluie (Bonnot-M. Elloy), par
Jean Lambert - La chanson du
maçon (H. Betti), par Félix
Chardon et son orchestre.
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Lola Bobesco-Huard :
Deux pièces dans le style ancien
(C. Espeja) - Les airs bohémiens
(P. de Sarasate).
14 h. 30 Pour nos jeunes :
Jacquot et Linette en vacances,
charade en 3 actes.
15 h. Le Radio-Journal de Paris :
Communiqué de guerre.
15 h. 15 L'orchestre Victor Pascal
avec Lucienne Tragin, Pierre Jamet,
André Danjou, Mona Lauréna,
Charles Fronval et Jacqueline
Schweitzer :
Au piano d'accompagnement :
Marguerite-André Chastel.
Radetzky Marche (J. Strauss), par
l'orchestre - Sérénade à l'incons-
tant (Cocheux), Je sème mon
cœur (Cocheux), par André Dan-
jou - Les Toréadors, extrait de
« Carmen » (Bizet), par l'orchest-
re - Danse espagnole n° 10 (Gra-
nados), Seguedillas (Albeniz), par
Jacqueline Schweitzer - Psyché
(M. de Falla), Psyché (Paladilhe),
par Lucienne Tragin - Cydalise
et le chèvrepied : « L'école des
Agyptans » (G. Pierné), par l'orch-
estre - Werther : « Invocation
à la nature » (Massenet), par
Charles Fronval - Airs espagnols

pour violon et orchestre (Brou-
let), violon solo : Crémencio
Arrue - Chanson de Guillot Mar-
tin (Maroi-Parilhou), Variations
(Petrini), par Pierre Jamet -
Chanson triste (Duparc), L'île
heureuse (Chabrier), par Mona
Lauréna - La vieille boîte à mu-
sique (D. de Severac), par l'or-
chestre - Vers l'oasis d'amour
(Cocheux), La mer chante (Co-
cheu), par André Danjou - Danse
slave n° 15 (Dvorak), par l'or-
chestre - Berceuse (Chopin), Etude
n° 12, op. 25, en ut mineur (Cho-
pin), par Jacqueline Schweitzer -
Le Rossignol et la Rose (R. Kor-
sakoff), Le Rossignol (Haendel),
par Lucienne Tragin; flûte solo,
Gabriel Boussuge - Etude de
concert (M. Tournier), La source
(Hanselmans), par Pierre Jamet
- Hérodiade : Duo du 1^{er} acte :
« Jean, je te revois » (Massenet),
par Mona Lauréna et Charles
Fronval - Valse de Faust (Gou-
nod), Ballet de la Gioconda :
« La danse des heures » (Pon-
chielli), Le soleil qu'attend mon
cœur (Seitz), par l'orchestre; vi-
braphone solo : Pierre Callion.
17 h. « Mirabeau
et Sophie de Mounier »,
par Pierre Minet.
L'Ephéméride.
17 h. 15 La Chorale Emile Passani.
17 h. 30 La Tosca (Puccini).
18 h. 30 L'orchestre Richard
Blareau avec le Trio des Quatre :
Ma prière (Boulangier), par
l'orchestre - S. O. S. Armor (Abba-
die-Bouchard), par le Trio des
Quatre - Concertino (R. Roger);
harpe solo : Speers - Le cheva-
lier du diable (Yvain), par le
Trio des Quatre - Trois heures du
matin, par l'orchestre - Grand-
père Eloi (P. Elie), par le Trio
des Quatre - Les fleurs (M.
Ramos), par l'orchestre.
19 h. Radio-Paris vous présente
son magazine sonore :
La Vie Parisienne.
Réalisation de Jacques Dutal.
19 h. 30 L'ensemble
Lucien Bellanger :
Le roi s'amuse (L. Delibes) -
Brise de mai (Lachaume) - Mal-
locca (Albeniz) - Gretna Green
(Gainaud).
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Soirée théâtrale :
« Le temps est un songe »,
pièce de H.-R. Lenormand, jouée
par la troupe de l'Odéon.
21 h. 45 Walter Gieseking :
Préludes (Debussy) : n° 3 : Le
vent dans la plaine; n° 4 : Les
sons et les parfums tournent dans
l'air du soir; n° 7 : Ce qu'a vu
le vent d'ouest; n° 8 : La fille
aux cheveux de lin; n° 11 : La
danse de Puck.
22 h. Le Radio-Journal de Paris
22 h. 15 L'orchestre de Paris, sous
la direction de Kostia
de Konstantinoff
et les chœurs de la cathédrale
russe de Paris, sous la direction
de N. Afonsky : Suite de « La
Nuit avant Noël » (Rinsky-Kor-
sakoff) - Gloria (D. Boromiansky)
- Prière (Strokiné); solo : Kon-
stantin Kaïdanoff - Credo (Tschai-
kowsky) - Que Christ soit ressus-
cité (Concert solennel) (Bor-
miansky) - Offrande pathétique
(Moussorgsky); solo : Barbara
Nikisch - Chœur des paysans,
extrait du « Prince Igor » (Boro-
dine) - Tempête (Tschai-kowsky).
23 h. Quintette à vent de Paris :
Quintette (Taffanel).
23 h. 30 Alec Siniavine
et sa musique douce :
Il aimait la musique douce (A.
Siniavine) - Un nom sur un vi-
sage (P. Durand) - Piccinina (A.
Siniavine-Ferrari) - Un petit
coin dans mon cœur (A. Sini-

vine-Ferrari) - Dis-moi bonjour
(A. Siniavine) - Rêverie (A.
Siniavine).
23 h. 45 Léo Marjane :
Attends-moi mon amour (J. La-
rue) - Souvenances (H. Lemar-
chand) - C'était trop beau (L.
Poterat) - Divine béguine (L.
Hennevé) - L'arc-en-ciel (M. Cab).
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Grand concert de nuit.
2 h. Fin de l'émission.

Radiodiffusion Nationale

CHAÎNE DU JOUR
jusqu'à 21 h. 45

Grenoble-National 514 m. 60
(583 kc.) - Limoges-National
335 m. 20 (895 kc.) - Lyon-
National 463 m. (648 kc.) -
Marseille-National 400 m. 50
(749 kc.) - Montpellier-Natio-
nal 224 m. (1339 kc.) - Nice-
National 253 m. 20 (1185 kc.) à
puissance réduite après 21 h. 15
- Toulouse-National 386 m. 60
(776 kc.)

CHAÎNE DU SOIR
de 22 h. à 23 h. 15

Emission nationale à grande
puissance sur 386 m. 60 et les
longueurs d'ondes de Limoges,
Montpellier, Grenoble et Nice
à puissance réduite.

CHAÎNE DE NUIT
de 23 h. 15 à 24 heures

Emission nationale à grande
puissance sur 386 m. 60.

7 h. 29 Annonce.
7 h. 30 Radio-Journal de France.
7 h. 45 L'Agenda Spirituel
de la France.
7 h. 50 Ce que vous devez savoir.
7 h. 55 Leçon d'Education phy-
sique.
8 h. 10 Premiers rayons.
8 h. 25 Les principales émis-
sions.
8 h. 30 Radio-Journal de France.
8 h. 45 Disques.
8 h. 47 Causerie protestante.
9 h. Disque.
9 h. 02 Concert d'orgue
de cinéma.
9 h. 25 Courrier des auditeurs.
9 h. 35 Concert de solistes.
10 h. Messe à la cathédrale
de Monaco.
11 h. « Jacqueline »,
pièce en 3 actes de Sacha Guitry,
avec Jacques Varennes, Geneviève
Guitry, Michèle Lahaye, Francœur.
Mise en ondes : Sacha Guitry.
12 h. 20 Radio National :
Dernière minute.
12 h. 25 Radio-Légion-Actualités.
12 h. 30 Radio-Journal de France.
12 h. 45 Chorale.
13 h. 30 Radio-Journal de France.
13 h. « Jardins de France ».
13 h. 45 Principales émissions
du jour.
13 h. 47 L'orchestre
de la Radiodiffusion Nationale.
14 h. 15 Les voix d'or.
14 h. 30 Transmission du théâtre du
Châtelet : « Valses de Vienne ».
17 h. 35 Disques.
18 h. De Brive : reportage de la
2^e étape Marmande-Brive du 25^e
critérium cycliste du Midi.
18 h. 30 Disque.
18 h. 40 Pour nos Prisonniers.
18 h. 45 Actualités.
19 h. Jazz, de Paris.
19 h. 23 Guerre et diplomatie.
19 h. 30 Radio-Journal de France.
19 h. 45 Sports.
19 h. 50 Les émissions
de la soirée.

19 h. 52 Hommage
de la Radiodiffusion Nationale
à la ville de Limoges.
21 h. 30 Radio-Journal de France.
21 h. 45 Confidences au pays.
21 h. 50 Annonce.
Changeement de chaîne.
21 h. 52 Disques.
22 h. Annonce. Changeement
de chaîne.
22 h. Musique de chambre.
23 h. Radio-Journal de France.
23 h. 10 Emissions du lendemain.
23 h. 15 Musique symphonique.
23 h. 58 La Marseillaise.
24 h. Fin des émissions.

Radiodiffusion Allemande

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
- Cologne 450 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nigsberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)
522 m. 60 (574 kc.)

LA VOIX DU REICH

Journal parlé : 19 h. 30 à
19 h. 45 sur : 523 m. et
19 m. 52.
L'heure française : 21 h.
à 22 h., sur : 279 m., 281 m.,
322 m. et 432 m.

5 h. Emission du combattant.
6 h. Concert du port de Ham-
bourg.
7 h. Informations.
8 h. Toutes sortes de choses ma-
tinales.
9 h. Notre coffret à bijoux.
10 h. Musique de la matinée.
11 h. Reportage du Front de la
semaine.
11 h. 30 Déjeuner-concert.
12 h. 30 Informations et aperçu
sur la situation politique.
Concert populaire sous la di-
rection de Fritz Ganss.
14 h. Informations et communi-
qué de guerre.
15 h. Des enfants, des fleurs, des
animaux.
15 h. Communiqué de guerre (DS
seulement).
16 h. Concert du dimanche après-
midi avec des blessés, sous la
direction de Heinz Goedecke.
17 h. Informations.
18 h. Concert avec l'Orchestre
Philharmonique de Berlin,
sous la direction de Wilhelm
Furtwangler.
19 h. Reportage du front.
19 h. 15 Musique variée.
19 h. 30 Musique et sport.
20 h. Informations.
20 h. 15 Musique variée 1942, du
Sud de l'Allemagne; extraits
de la semaine de musique mo-
derne à Munich.
22 h. Informations. Doucement
vient la nuit.
0 h. Informations. Sous le ciel
méridional.
1 h. Gaies résonances à travers
une nuit d'été.

Paris-Mondial

21 h. Informations.
21 h. 17 Concert de disques.
21 h. 29 « Le monde en images »,
sketches radiophoniques d'Arlette
Roustant.
21 h. 35 Emission dramatique.
22 h. 05 Concert de disques.
22 h. 10 « Le moment du colonial »
chronique de Mark Amiaux.
22 h. 14 Concert de disques.
22 h. 20 Informations.
22 h. 30 Fin de l'émission.

TOUS LES JOURS
Poste "Metropol"

(25 m. 56)
de 20 h. 30 à 21 h. 10
et
(31 m. 56)
de 22 h. 15 à 22 h. 45
diffuse des nouvelles,
des causeries, des sketches,
Poste d'informations
et d'opinions européennes.

LUNDI 13 JUILLET

Radio-Paris

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique.
7 h. 30 Concert matinal.
Le Carnaval de Venise, ouverture
(A. Thomas), par un orchestre
symphonique - Hérodiade : « Vi-
sion fugitive » (Massenet), par
Endrèze - Ondine (A. Lortzing),
par l'Orchestre de l'Opéra de Ber-
lin - Les pêcheurs de perles :
« Cavatine de Leïla » (Massenet),
par Germaine Féraldy - Le che-
val de bronze (Auber), par un
orchestre philharmonique.
8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Des chansons :
Tout semble rose (R. Vaysse-Claret),
Près de vous mon amour
(R. Vaysse-G. Claret), par Robert
Buguet - J'ai perdu d'avance (J.
Lutèce), La chanson du vent (L.
Poterat), par Annette Lajon -
Pardonne-moi (Chanty), Une
étoile sourit (A. Viaud), par
Quintin Verdu et son orchestre -
Un soir et puis toujours (A. Hor-
nez), C'est la barque du rêve (L.
Hennevé), par Léo Marjane - Sé-
rénade portugaise (C. Trenet), par
Tino Rossi - Plus qu'un amour,
par Jacques Métehen et son or-
chestre - Le paradis perdu (R.
Fernay), Etoile de Rio (Marietti),
par Marie-José - Ta ra zin (J.
Tranchant) - C'était un cannibale
(J. Tranchant), par Jean Tran-
chant - Sachez prendre mon cœur,
par Jacques Métehen et son
orchestre.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.
11 h. 30 Le quart d'heure
du travail.
11 h. 45 Soyons pratiques :
Partir, c'est bien, mais...

12 h. Déjeuner-concert
avec l'Association des Concerts
Pasdéloup.
13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 L'orchestre
Richard Blareau.
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le Fermier à l'écoute :
Causerie : « De l'acquisition ou
de l'abandon de la mitoyenneté
d'un mur » et un reportage
agricole.
14 h. 30 « Intimité »,
une présentation
d'André Alléhaut.
15 h. Le Radio-Journal de Paris :
Communiqué de guerre.
15 h. 15 L'opéra-comique :
Georges Bizet.
La Jolie Fille de Perth : 1. Pré-
lude; 2. Aubade-sérénade; 3.
Marche; 4. Danse bohémienne,
par un orchestre philharmonique
- Les pêcheurs de perles : « Duo
de Nadir et Zurga », par Luccioni
et Pierre Deldi, « Siccome un di
caduto il sole », par Toti dal
Monte, « Romance de Nadir »,
par Rogatchewsky - Carmen : 1.
Prélude-Entr'acte (Aragonaise);
2. Les dragons d'Alcala - La
garde montante; 3. Intermezzo-
Prélude (acte IV); 4. Les Toréa-
dors-Danse bohème.
16 h. Renaissance économique
des provinces françaises :
La Guyenne, par Charles-Brun.
16 h. 15 Chacun son tour :
1. Gus Viseur et son orchestre :
Et les anges chantent, Rosetta,
L'imprévu (G. Viseur-J. Colom-
bo), Commençons la béguine (C.
Porter), Nostalgie (G. Viseur).
2. Georges Chepfer
dans ses œuvres : En chemin de
fer, Indécision, Somnambule
extra-lucide, Qu'est-ce que nous
pourrions bien faire du Mimile.
3. Barnabas von Geczy
et son orchestre :
Rose du Sud (Joh. Strauss), Sang
viennois (Joh. Strauss), Voix du
printemps (Joh. Strauss), Desti-
née (Baynes), Reviens, Piccina
bella (A. Bixio).
17 h. « Les muses au pain sec »,
de Jean Galland
et Odile Pascal.
L'Ephéméride
17 h. 15 Jean Sorbier.
17 h. 30 Jean Fournier.
Au piano, Tasso Janopoulo :
Tempo di minuetto (Pugnani) -
Sicilienne et rigaudon (Francœur)
- Largo espressivo (Pugnani) -
L'abeille (Schubert).
17 h. 45 Les Actualités.
18 h. Trio Doyen
(Jean Doyen-Robert Krettly-Robert
Blot) : Trio pour piano,
violon et cor (Brahms).
18 h. 30 « Images d'hier
et d'aujourd'hui »,
une réalisation de Roland Tessier,

Pierre Bayle et Jacques Simonot,
interprétée par
Marie-José et les auteurs,
accompagnés par l'orchestre
Léo Laurent.
Partir (Willemetz - Christiné) -
Malgré tes serments (Christiné) -
Adios muchachos (Boyer-Sander)
- Les trains, poème (H. Bataille)
- Les départs (Noël-Noël) -
Attends-moi mon amour (Larue-
Siniavine) - La chanson du vent
(Poterat-Davon) - Le petit train
départemental (Richepin-Pingault)
- Tu n'oublieras (Vaysse-Lagarde-
Sentis) - Trois jours sans te voir
(Batell) - La belle aventure
(Villemarqué-Sentis).
19 h. Les refrains autour du clocher
de Guillot de Saix. Présentation
d'André Alléhaut.
19 h. 30 « L'Épingle d'Ivoire »,
roman radiophonique
de Claude Dhérelle.
19 h. 45 Robert Castella :
Aimer et sourire (P. Kreuder) -
J'ai vu revenir (P. Kreuder) -
J'voudrais connaître tout ça (P.
Kreuder) - Dormez bien mon
amour (P. Kreuder) - Ma vieille
jument (A. Siniavine) - Soir
indigo, Tipitipin (M. Grever).
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Vanni-Marcoux.
Au piano : Marg. A.-Chastel :
Chanson cruelle (M. Berthomieu)
- La ronde des petits mendians
(Schindler) - Berceuse de la pou-
pée (Schindler) - Chanson fra-
gile (J. Ferlin) - Le cavalier
d'Olmedo (S. Lazzari).
20 h. 30 La minute sociale -
Nos compatriotes
travaillant en Allemagne.
20 h. 45 L'ensemble de musique
de chambre de Lubeck.
21 h. 15 Ceux du Stalag.
21 h. 30 Jaime Plana
et Quintin Verdu.
22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 André Danjou.
Au piano : Marg. A.-Chastel :
Le vieux ruban (P. Henrion) -
Les ânes du Caire (E. Nérini) -
Le passé qui file (L. Beydts) -
A Hélène (J. Lacour) - Légende
du petit navire (E. Missa).
22 h. 30 La France dans le Monde.
22 h. 40 « La vie musicale
dans les salons de Paris »,
par Pierre Bertin.
23 h. 30 Léila Ben Sedira.
Au piano : Marg. A.-Chastel :
Lied (Chabrier) - Les cigales
(Chabrier) - Les lauriers sont
coupés (P. de Bréville) - Le furet
du bois joli (P. de Bréville) -
Clotilde (A. Honegger) - L'enfant
et les sortilèges : « Air de
l'enfant » (M. Ravel).
23 h. 45 Marcel Moyse.
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Musique enregistrée.
2 h. Fin de l'émission.

Radiodiffusion Nationale

6 h. 30 Radio-Journal de France.
6 h. 40 Musique légère.
6 h. 50 Les principales émis-
sions du jour.
6 h. 55 Ce que vous devez savoir.
7 h. 05 Notre leçon de gymnas-
tique.
7 h. 20 Emission de la Famille
Française.
7 h. 25 Chronique de l'Empire.
7 h. 30 Radio-Journal de France.
7 h. 45 L'Agenda spirituel
de la France.
7 h. 50 Musique instrumentale.
8 h. 25 Les principales émis-
sions du jour.
8 h. 30 Radio-Journal de France.
8 h. 45 « L'Echo du Jour ».
8 h. 47 Airs d'opérettes.
8 h. 55 L'Heure de l'Education
Nationale.
9 h. 40 L'entraide aux prison-
niers rapatriés.
9 h. 50 A l'aide des réfugiés.
9 h. 55 Heure et arrêt de l'émis-
sion.
11 h. 30 Les principales
émissions du jour.



(Photo Harcourt.)

JEAN GUILLOUX

un des speakers de Radio-Paris.

11 h. 35 Emission littéraire.
11 h. 50 Mélodies rythmées.
12 h. 25 Radio-National : der-
nière minute.
12 h. 30 Radio-Journal de France.
12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.
12 h. 50 Soliste.
13 h. 05 « Coins de Paris ».
13 h. 25 Les chemins
de la France.
13 h. 30 Radio-Journal de France.
13 h. 45 Principales
émissions du jour.
13 h. 47 Les inédits du lundi,
« Le dormeur éveillé »,
de Paul Demasy.
15 h. Disques.
16 h. « Le souvenir de Philippe
Gaubert », par Louis Beydts.
16 h. 15 Disques.
17 h. « Djibouti »,
par J. et J. Tharaud.
17 h. 15 Disques.
17 h. 45 D'Aurillac : reportage
par Georges Briquet de la 3^e étape
Brive-Aurillac) du 25^e critérium
cycliste du Midi.
18 h. Théâtre de Tradition
populaire.
« L'amoureux de la lune ».
18 h. 28 Chronique du Ministère
du Travail.
18 h. 33 Sports.
18 h. 40 Pour nos prisonniers.
18 h. 45 Revue
de la presse périodique.
18 h. 50 Actualités.
19 h. Orchestre de valses et tzi-
ganes de la Radiodiffusion Natio-
nale.
19 h. 23 Guerre et diplomatie.
19 h. 30 Radio-Journal de France.
19 h. 45 Radio-Travail.
19 h. 55 Les émissions
de la soirée.
19 h. 57 Disques.
20 h. Du théâtre antique d'Arles :
« L'Arlésienne »,
d'Alphonse Daudet.
Musique de Georges Bizet.
21 h. 30 Radio-Journal de France.
21 h. 45 Chronique.
21 h. 50 Annonce.
Changement de chaîne.
21 h. 52 Disques.
22 h. Annonce. Changement
de chaîne.
22 h. 02 Suite de la transmission
de « L'Arlésienne ».
23 h. Radio-Journal de France.
23 h. 15 Les émissions du len-
demain.
23 h. 15 Disques.
23 h. 58 La Marseillaise.
24 h. Fin des émissions.

À quoi bon avoir un poste de 2.000
ou 3.000 fr., si vous ne savez pas
les langues étrangères ?
BERLITZ vous les
enseignera
vite, bien et à peu de frais. Pros-
pectus. 31, boul. des Italiens, Paris.

LES AVENTURES DE LA MONTANSIER



LE 13 juillet 1820, mourut, à l'âge de quatre-
vingt-dix ans, celle qui fut la première et
la plus célèbre de nos impresarios : Mar-
guerite Brunet, dite La Montansier.

Après une jeunesse fort aventureuse, La Mon-
tansier voulut entrer à la Comédie-Française.
Mais un terrible accent méridional la fit siffler.
Elle devint alors la maîtresse de M. de Saint-
Conty, fort bien en Cour. Ainsi fut-elle présentée

à la reine Marie-Antoinette qui, subjuguée par son bagout, lui
accorda le privilège des bals et spectacles de Versailles. Elle
dirigea le Théâtre de Versailles, en 1768, et fonda celui des
Réservoirs, en 1777.

En 1789, elle créa le Théâtre du Palais-Royal. Vint la Révo-
lution, elle s'adapta aux idées nouvelles en inaugurant le Théâ-
tre National (15 août 1793). C'est qui ne l'empêcha pas d'être ar-
rêtée comme suspecte en novembre de la même année.

Rendue à la liberté après maintes péripéties, elle servit le
Consulat avec son Théâtre Olympique (1801). Ce fut le seul
« four » de sa longue carrière.

Mais elle se rattrapa en rachetant les Variétés du Panorama,
ce qui lui rapporta, sous l'Empire, une fortune.

Ainsi, sous trois régimes, elle sut gagner beaucoup d'argent
et se tirer des pires difficultés. — Pierre Mariel.



ANNE CHAPELLE

Radio Diffusion Allemande

LA VOIX DU REICH

Journal parlé : 19 h. 30 à 19 h. 45 sur : 523 m. et 19 m. 53.

L'heure française : 21 h. à 22 h., sur : 279 m., 281 m., 322 m. et 432 m.

- 5 h. Emission du combattant.
- 5 h. Gai bonjour du matin (de Berlin).
- 5 h. 30 Informations.
- 6 h. Allons gaiement, le jour commence.
- 7 h. Informations.
- 8 h. Mélodies variées.
- 9 h. Informations. Petits riens sonores.
- 9 h. 30 Musique populaire.
- 10 h. Musique de la matinée.
- 11 h. Petites choses précieuses.
- 11 h. 30 ...Et voici une nouvelle semaine.
- 11 h. 40 Reportage du front.
- 12 h. Musique pour l'arrêt du travail.
- 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.
- 14 h. Informations et communiqué de guerre.
- 14 h. 15 Danse de notes.
- 15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
- 15 h. Pour le 65^e anniversaire de Karl Erb.
- 16 h. Musique de danse.
- 17 h. Informations.
- 17 h. 15 Ceci et cela pour plaisanter.
- 18 h. Le Livre du jour.
- 18 h. 30 Le Miroir du jour
- 19 h. Notre armée : Un officier vous parle.
- 19 h. 15 Un orchestre joue...
- 20 h. Informations.
- 20 h. 15 Un peu pour chacun, deux heures de variétés sous la direction d'Albert Schroter.
- 22 h. Informations. Musique joyeuse.
- 0 h. Informations. Concert de nuit.

Paris-Mondial

- 21 h. Informations.
- 21 h. 17 Concert de disques.
- 21 h. 29 « L'Épingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dherelle.
- 21 h. 44 Concert de disques.
- 21 h. 55 Radio-reportage sportif par Jacques Dutal.
- 22 h. 10 « Le moment du colonial » chronique de Mark Amiaux.
- 22 h. 14 Concert de disques.
- 22 h. 20 Informations.
- 22 h. 30 Fin de l'émission.

MARDI 14 JUILLET

Radio-Paris

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
- 7 h. 30 Concert matinal.
- On s'aimera quelques jours (Louiguy), par Emile Prudhomme et son orchestre - Pourquoi loin de toi (Vaissade-Maguelonne), Je n'ai qu'une maman (R. Vaysse), par Rina Ketty - Regarde-moi (Malleron-Jaguy); Ainsi finit le rêve (Lemarchand), par Guy Paris - Pas grand-chose (Louiguy-Martelier), Aujourd'hui : bal de nuit (P. Ganne-Larue), par Lys Gauty - Un jour qui va finir (Dangry-Larrieu), Tourbillons d'automne (Rouzaud-Vêtheuil), par André Claveau - Idylle swing (Romby), par Emile Prudhomme et son orchestre.
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 Les orchestres que vous aimez : Le Jitterburg (Arlen), Vieux marcheur, par Tony Murena et son ensemble - Madronos (R. Mendizabal), Tu rango (R. Mendizabal), par l'orchestre Ramon Mendizabal - Vieux Jimmy (J. Bouillon), par Jo Bouillon et son orchestre - Danse au printemps (H. Otto), Mercedes (J. Steurs), par Jean Steurs et son orchestre musette - Promenade (E. Carrara), Swing mélodie (E. Carrara), par le quartette swing Emile Carrara - Hindou (Orefiche), Dime adios (Orefiche), par Lecuona et son orchestre cubain - Printemps (Romberg), Mélodies de 1938, par Peter Kreuder et son orchestre - La conquecita (R. Wraskoff), Le ciel est un oiseau bleu (J. Tranchant), par Fred Adison et son orchestre.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 Les travailleurs français en Allemagne.
- 11 h. 45 Protégeons nos enfants : Le sens de la poésie chez les enfants.
- 12 h. Déjeuner-Concert Esquisses caucasiennes (I. Ivanov), par un grand orchestre philharmonique - Réverie pour cor (Glazounov), Tarentelle (C. Cui), par l'Association des Concerts Lamoureux - Tableaux d'une exposition : 1. Promenade - Gnomus - Promenade; 2. Il vecchio Castello; 3. Promenade - Tuileries, dispute d'enfants après jeux; 4. Bydlo, Chariot polonais - Promenade; 5. Ballet des pous-sins dans leurs coques; 6. Limoges, le marché (Femmes disputantes); 8. La cabane sur des pattes de poules - Catacombes; 9. La grande porte de Kiev (Moussorgsky), par l'orchestre de l'Opéra national de Berlin, dir. Alois Melichar.
- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 L'orchestre Paul von Beky : Jouer avec le feu (Mohr) - Ouverture italienne (Ricner) - Cuba (Winkler) - Centrifuge (Jenson) - Un beau soir (Kollo) - Milonguera en amorada (Cantico) - Aisément (Delaof) - Une nuit d'été (Bucchoolz) - Maria Marie (Lecuona).
- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Le Fermier à l'écoute. Causerie sur l'élevage et un reportage agricole.
- 14 h. 30 Les duos que j'aime, par Charlotte Lysès, avec Alicia Baldi et André Balbon - Chanson du bonheur (F. Lehar).
- 14 h. 45 Alban Perring. Au piano : Marthe Pellas-Lenom : Berceuse (Ravel), Canzonetta (d'Ambrosio), Petit Poucet (Ravel), Chanson gitane (M. Infante).
- 15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

- 15 h. 15 « Ta bouche », opérette de Maurice Yvain, Willemetz et Y. Mirande. Sélection radiophonique, interprétée par Mmes Yvonne Printemps, Jeanne Morlet, Gabrielle Ristori, Alice Furth, MM. Boucot, Lestelly, José Sergy.
- 16 h. Le bonnet de Mimi-Pinson : Revue d'actualité.
- 16 h. 15 Chacun son tour : 1. Ceux qu'on n'oublie pas : La Argentina. Cordoba (Albeniz), Tango andalou, Andalouse sentimentale (J. Turina), Goyescas (Granados), La vie brève (danse) (de Falla).
- 2. Extraits de « Marius » et de « Fanny » (M. Pagnol) : Marius : « Le retour de M. Brun » par Raimu, Pierre Fresnay, Vibert et Mouriès; « La partie de cartes », par Raimu, Charpin, R. Vattier et Dullac; Fanny : « Les lettres », par Orane Demazis et Raimu.
- 3. Quintette du Hot-Club de France : Souvenirs (Reinhardt-Grappelly) - Rose (Waller), par le Quintette; Vous êtes un voyou, par D. Reinhardt; Mabel (D. Reinhardt-Grappelly), par le Quintette.
- 17 h. « Nos amies, les bêtes », de Paul Courant. L'Éphéméride.
- 17 h. 15 Fred Hébert : Chanter sous la pluie, Longue nuit (Roustaud-Lafarge) - Un caillou blanc, un caillou noir (T. Mackeben) - Sérénade (P. Kreuder) - Dans le crépuscule (P. Bourdel-Gordon).
- 17 h. 30 Jean Guiton : Doctor Gradus ad Parnassum (Debussy), Le petit berger (Debussy), 6^e Rhapsodie hongroise (Liszt), Les fleurs du jardin (N. Gallon).
- 17 h. 45 Les Actualités.
- 18 h. Françoise Doreau, Alfred et Roger Loewenguth : Trio à l'Archiduc (Beethoven).
- 18 h. 30 Bel canto : Madame Butterfly : « Sur la mer calmée » (Puccini), par Maryse Beaujon - Le Barbier de Séville : « Air de Figaro » (Rossini), par André Baugé - La Vie de bohème : « Air de Mimi » (Puccini), par Ritter-Ciampi - Faust : « Alerte, alerte » (Gounod), par Fanny Helyd, Fernand Anseau et Marcel Journet - Roméo et Juliette : « Je veux vivre dans ce rêve » (Gounod), par Fanny Helyd - Airs des Pèlerins de la Mecque (Gluck), par Lucien Fugère - Cavalleria Rusticana : « Vous le savez ma mère » (Mascagni), par Germaine Cernay et Mady Arty - Le Prophète, op. 49 (Rimsky-Korsakoff), par Chaliapine.
- 19 h. L'orchestre Jean Yatove avec Jacqueline Moreau : La joie (J. Yatove), Mon homme (M. Yvain-Monnot), par l'orchestre - Le joli roman (M. Vaugade), par J. Moreau - Mon seul amour (V. Scotto), par l'orchestre

- tre - Il était une princesse (T. Richepin), par J. Moreau - Une vieille valse (O. Métra), par l'orchestre - Les beaux voyages (J. Marion), par J. Moreau - Un bruit de sabots (J. Yatove), Métropolitain (J. Yatove).
- 19 h. 30 La France coloniale : « L'Algérie, grande création française » - Musique algérienne.
- 19 h. 45 Irène Eneri : Etude en do mineur (N. Tche-repnine) - Humoresque en sol majeur (Tschaikowsky) - L'alouette, en si bémol majeur (Glinka-Balakirew) - La polka, en la bémol majeur (Rachmaninoff).
- 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 20 h. 15 Jean Planel.
- 20 h. 30 La collaboration - Voici l'Europe.
- 20 h. 45 Musique rythmée. Karo Will (H. Munsonius), Un peu fou (H. Munsonius), par Michael Jary et son orchestre - Piano Jazz n° 1 (arrgt J. Uver-golts), Piano Jazz n° 2 (arrgt J. Uvergolts), par l'orchestre Johnny Uvergolts - Sax-Swing, par les quatre Medinger - Cardo azul (Bachicha), Carnaval (E. Fuggi), par l'orchestre argentin Bachicha - Sur quatre cordes (M. Warlop), par Michel Warlop et son orchestre - Septembre (S. Ferret), Guitare bleue (S. Ferret), par Sarane Ferret et le Swing Quintette de Paris.
- 21 h. 15 Ceux du Stalag.
- 21 h. 30 Musique légère. El regreso (Bianchi), El tango del Olvido, par l'orchestre Adalbert Lutter - Luciana (W. Fenske), Czardas (Monti), par l'orchestre Walter Fenske - Bal chez Ziehrer (Ziehrer), par Hans Bund et son orchestre - La blonde Louise (Richter), Courte et bonne (H. Munsonius), par l'orchestre Adalbert Lutter - Fleur de lotus (E. Ohlsen), Joyeux Vienne (W. Meisel), par un orchestre de danse.
- 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 22 h. 15 Marcelle Bunlet.
- 22 h. 30 La voix du monde.
- 22 h. 45 Paul Derenne. Au piano : Marg. A.-Chastel : Crois en mon cœur fidèle (Benati) - S'il est au sein des feuilles (A. Scarlatti) - A Chloé (Mozart) - Le secret (Schubert) - L'attente (Schubert) - Impatience (Schubert).
- 23 h. Annie Bernard, accompagnée par l'ensemble Léo Laurent : La loi du printemps (Norman-Scotto) - Vers toi mon amour s'envole (Christiné-Riche-

VIENNENT DE PARAÎTRE

pour orchestre LES GRANDS SUCCÈS DE CHANSON :

Je te dois - Ma vieille jument Neige - On s'aimera quelques jours C'est un jeu de vous aimer

CHAPPELL (S. A.)

86, Boulevard Haussmann - PARIS

LA MORT DE BÉRANGER



LES chansons de Jean-Pierre de Béranger sont bien oubliées, maintenant. Si l'on se souvient encore des titres des plus célèbres d'entre elles : « Le Roi d'Yvetot », « La Grand-Mère », « Lisette », « Les Hommes noirs », on ne les chante plus guère.

En son temps, Béranger connut une vogue prodigieuse. Il fut le chanteur de son époque. A sa mort, qui eut lieu le 16 juillet 1857, un chroniqueur a pu écrire : « Depuis la mort de Marc-Aurèle, aucun décès ne fut autant pleuré !... »

On a beaucoup épilogué sur la fameuse Lisette qu'il célèbre dans tant de chansons. Existait-elle vraiment ? Il semble bien que oui. Elle se nommait Mlle Judith Frère. Béranger en eut même un fils, Lucien, qui ne lui causa que des déboires.

Béranger travaillait peu, ayant égard à la production actuelle de nos chansonniers. « Pas plus de 15 ou 16 chansons par an, dit-il dans ses Mémoires. Et encore, je restais souvent dix mois sans rien écrire. » — P. M.

pin) - Printemps (Grieg) - La maison du bonheur (Carabin) - Printemps viennois (Grothe).
 23 h. 15 L'orchestre de chambre Hewitt.
 23 h. 45 L'accordéoniste Deprince et son ensemble : Armandina (G. Privat) - Picadilly (van Caillie) - Edelweiss (A. Deprince) - Combat de boxe (G. Paquay) - Printanière (Dominicy).
 24 h. Le Radio-Journal de Paris.
 0 h. 15 Concert de nuit.
 2 h. Fin de l'émission.

Radiodiffusion Nationale

6 h. 29 Annonce.
 6 h. 30 Radio-Journal de France.
 6 h. 40 Musique légère.
 6 h. 50 Les principales émissions du jour.
 6 h. 55 Ce que vous devez savoir.
 7 h. 05 Notre leçon quotidienne de gymnastique.
 7 h. 20 Radio-Jeunesse.
 7 h. 25 Musique militaire.
 7 h. 30 Radio-Journal de France.
 7 h. 45 L'agenda spirituel de la France.
 7 h. 50 Cinq minutes pour la santé.
 7 h. 55 Musique symphonique légère.
 8 h. 25 Principales émissions du jour.
 8 h. 30 Radio-Journal de France.
 8 h. 45 « L'Echo du Jour ».
 8 h. 47 Piano.
 8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.
 9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
 9 h. 50 Heure et arrêt de l'émission.
 11 h. 30 Principales émissions du jour.
 11 h. 32 L'Orchestre de Marseille, sous la direction de M. Georges Dervaux.
 12 h. 25 Radio-National : dernière minute.
 12 h. 30 Radio-Journal de France.
 12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.
 12 h. 50 « L'auberge des bons enfants » de Deyrmon.
 13 h. 25 Les chemins de France.
 13 h. 30 Radio-Journal de France.
 13 h. 45 Principales émissions du jour.
 13 h. 47 Musique de chambre.
 14 h. 45 Disques.
 15 h. Disques.
 16 h. « Prophètes du Passé », de Barbey d'Aurevilly, par Paul Demasy.
 16 h. 15 Disques.
 17 h. « Souvenirs de théâtre », par Denis d'Inès.
 17 h. 15 Disques.
 17 h. 30 Reportage d'une course dans Paris.
 17 h. 45 D'Albi : reportage de la 4^e étape Aurillac-Albi du critérium cycliste du Midi.
 18 h. Emission littéraire.
 18 h. 15 Radio-Jeunesse-Magazine.
 18 h. 30 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.
 18 h. 35 Sports.
 18 h. 40 Pour nos Prisonniers.
 18 h. 45 Revue de la presse périodique.
 18 h. 50 Actualités.
 19 h. « Les tréteaux de Paris ».
 19 h. 23 Guerre et diplomatie.
 19 h. 30 Radio-Journal de France.
 19 h. 45 Les émissions de la soirée.
 19 h. 47 Musique de la Garde, sous la direction du commandant Pierre Dupont.
 20 h. 15 Du théâtre antique d'Arles, « Andromaque », de Racine, par la troupe de la Comédie-Française.
 21 h. 30 Radio-Journal de France.
 21 h. 45 Annonce.
 21 h. 47 Disques.
 22 h. Annonce. Changement de chaîne.
 22 h. 02 « Andromaque » (suite).
 22 h. 45 Disques.
 23 h. Radio-Journal de France.

23 h. 10 Les émissions du lendemain.
 23 h. 15 Musique de chambre.
 23 h. 58 La Marseillaise.
 24 h. Fin des émissions.

Radiodiffusion Allemande

LA VOIX DU REICH
 Journal parlé : 19 h. 30 à 19 h. 45 sur : 523 m. et 19 m. 53.
 L'heure française : 21 h. à 22 h., sur : 279 m., 281 m., 322 m. et 432 m.

5 h. Emission du combattant.
 5 h. 30 Informations (de Berlin). Concert matinal.
 6 h. Succession variée.
 7 h. Informations.
 8 h. Loin du Midi ensoleillé.
 9 h. Informations. Echos familiaux.
 10 h. Musique de la matinée.
 11 h. Sonate.
 11 h. 30 Bonne humeur.
 12 h. Résonances joyeuses pour l'arrêt du travail.
 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.
 14 h. Informations et communiqué de guerre.
 14 h. 15 Court instant sonore.
 15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
 15 h. Pensées diverses.
 16 h. Du monde de l'Opéra.
 17 h. Informations.
 17 h. 15 Musique au foyer.
 18 h. 30 Le Miroir du jour.
 19 h. 15 Reportage du front.
 19 h. 30 Musique variée.
 19 h. 45 Entretien politique.
 20 h. Informations.
 20 h. 15 La jeunesse allemande chante et joue : « Sérénades à chanter dans la forêt ».
 21 h. Concert du soir.
 22 h. Informations. Musique variée.
 0 h Informations. Mélodies d'amour.
 1 h. A travers la nuit résonne un chant.

Paris-Mondial

21 h. Informations.
 21 h. 17 Concert de disques.
 21 h. 29 « Ce qu'on pense à Paris », causerie de Camille Mauclair.
 21 h. 35 « Emission de folklore », par René-Georges Aubrun.
 22 h. 05 Concert de disques.
 22 h. 10 « Le moment du colonial » chronique de Mark Amiaux.
 22 h. 14 Concert de disques.
 22 h. 20 Informations.
 22 h. 30 Fin de l'émission.

MERCREDI 15 JUILLET

Radio-Paris

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
 7 h. 30 Concert matinal.
 Le bistrot au bord de l'eau (Vaissade-Prudhomme), C'est en silence (Prudhomme), par un orchestre musette - La rue sans joie (J. Delannay), Crois-moi (J. Delannay-Maguelonne), par Lina Margy - Danila (J. Eblinger), Ce que tu n'oses pas dire (G. François), par Bruno Clair - Quand on est veinard (Wraskoff), Comment vas-tu ? (Vandair), par Fred Adison et son orchestre - La rue de notre amour (Vandair-Alexander), par Lina Margy - Je voudrais manger du swing (Rawson), par Ferrero et son orchestre.
 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
 8 h. 15 Retransmission depuis Rennes-Bretagne.
 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
 9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Le quart d'heure du travail.
 11 h. 45 Cuisine et restrictions : « Bettes et céleris » - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane.
 12 h. Déjeuner-concert avec l'orchestre Victor Pascal, Annie Rozane et René Hérent : Fête de l'Infante, ouverture d'une fable (Gebhart), Quand dansait la Reine (Flament), par l'orchestre - Il Bacio (Arditi), Silencio Cantatore (Lama), par Annie Rozane - Wagon Wheels (Rose), par l'orchestre - Contradiction (Sellers), Sur le bout de la banquette (Ghestem), par René Hérent - Ungerland (G. Winkler), par l'orchestre - Idéale (Tosti), Griserie (Bosc), par Annie Rozane - Al Fresco (Hébert), par l'orchestre - Elle venait de Tombouctou (M. Yvain), Quand il y a une femme dans un coin (Ponso), par René Hérent - Ho hang ha (Stede), La Madriparivienne (Tellam), Belle de Chicago (Sousa), par l'orchestre.
 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
 13 h. 15 L'orchestre du Théâtre National de l'Opéra.
 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
 14 h. 15 Le Fermier à l'écoute.
 Causerie : « La chaux et les cultures » et un reportage agricole.
 14 h. 30 Horace Novel.
 Au piano : Mme Paul Henry. Au loin (Schumann) - Chant de Blondel (Schumann) - Chanson pour le petit cheval (D. de Séverac) - Les hiboux (D. de Séverac).
 14 h. 45 Jacques Mamy : Préludes : Danseuses de Delphes, Le vent dans la plaine, Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir (Debussy) - Préludes : Soir à Sorel, Plein jeu (J. Mamy).
 15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.
 15 h. 15 Monty.
 15 h. 30 La demi-heure de la valse : Vie d'artiste (Joh. Strauss), par Barnabas von Geczy et son orchestre - Hironnelles d'Autriche (Jos. Strauss), par l'orchestre philharmonique de Berlin - Saines doctrines (Joh. Strauss), Quand les citronniers (Joh. Strauss), par Johann Strauss et son orchestre symphonique - Histoires de la forêt viennoise (Joh. Strauss), Le beau Danube bleu (Joh. Strauss), par un grand orchestre symphonique.
 16 h. Entretien sur les Beaux-Arts.
 16 h. 15 Chacun son tour :
 1. Ce bon vieux jazz.
 2. Jean Tranchant, dans ses œuvres : Toinon, Toinette, L'amour en voyage, Allons à la mairie, J'ai voulu retrouver la fontaine, Paris s'éveille.
 3. Georges Boulanger et son orchestre : Gazouillement du printemps (Sinding), Valse triste (Sibélius), Le cygne (Saint-Saëns), Chanson de Solveig (Grieg), Erotique (Grieg).
 17 h. « Les routes du ciel », par Roland Tessier.
 L'Ephéméride.
 17 h. 15 Suzy Solidor, accompagnée par André Grassy : Les filles qui la nuit... (J. Boyer) - Le chapeau (Zamacois) - Lily Marlène (Schultz) - La femme de nulle part (M. Simons) - Mensonge (J. Cocteau) - La Julie jolie (A. Contet-Danedery) - A une autre (M. Magre) - Je ne veux qu'une nuit (L. Lelièvre).
 17 h. 30 Robert Jeantet.
 17 h. 45 Les Actualités.
 18 h. L'ensemble Lucien Bellanger : La chauve-souris (J. Strauss) - Idylle (Chabrier) - Capriccio (Dvorak) - Gavotte (Saint-Saëns).
 18 h. 30 Jean Suscinio et ses matelots.
 19 h. L'ensemble Ars Rediviva : Allegro de concert pour clavecin et orchestre (P.-E. Bach) - Concertini (Pergolèse) - Grande fu-



(Photo Harcourt.)
 CELIA BOFILL

gue à six parties (J.-S. Bach).
 19 h. 30 « L'Épingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dherelle.
 19 h. 45 Ida Presti.
 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
 20 h. 15 Charles Panzéra. Au piano : Magdelaine Baillot-Panzéra : Dimanche à l'aube (Bourgault-Ducoudray), Adieux à la jeunesse (Bourgault-Ducoudray), Un jour sur le pont (Bourgault - Ducoudray), L'Angelus (Bourgault - Ducoudray), Mona (Bourgault-Ducoudray), Le nez de Martin (L. Aubert).
 20 h. 30 Un journaliste allemand vous parle.
 20 h. 45 Ah! la belle époque, avec l'orchestre Victor Pascal. Présentation d'André Alléhaut.
 21 h. 15 Ceux du Stalag.
 21 h. 30 L'orchestre Paul von Beky : Bagatelle (Rixner) - Yo no se (Garbo) - Comment ça va mademoiselle (Carste) - L'amour chante dans mes rêves (Gentner) - Rumba colora (Orefiche) - Danse espagnole (Grothe).
 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
 22 h. 15 Jacques Février : Nocturne en ut mineur (Chopin). Mouvement musical en la bémol (Schubert), Hallucination (Schumann).
 22 h. 30 La France dans le Monde.
 22 h. 45 Valès.
 23 h. Yvon Jeanclaude.
 23 h. 15 Line Zilgien.
 23 h. 30 L'orchestre Jean Yatove : La joie (J. Yatove) - Succès oubliés (divers) - Le soir semble si doux (H. Ebert) - On va éteindre (A. Mirty) - Violetta (Lukesch) - Interrogation (J. Yatove) - Ah! la belle chanson (Lopez-Vandair) - Si tu reviens Paris (V. Scotto).
 24 h. Le Radio-Journal de Paris.
 0 h. 15 Musique enregistrée.
 2 h. Fin de l'émission.

Radiodiffusion Nationale

7 h. 29 Annonce.
 6 h. 30 Radio-Journal de France.
 6 h. 40 Musique légère.
 6 h. 50 Les principales émissions du jour.
 6 h. 55 Ce que vous devez savoir.
 7 h. 05 Notre leçon quotidienne de gymnastique.
 7 h. 20 Emission de la Famille Française.
 7 h. 25 Nouvelles de l'Empire.
 7 h. 30 Radio-Journal de France.
 7 h. 45 L'agenda spirituel de la France.
 7 h. 50 Musique symphonique.
 8 h. 10 Premiers rayons.
 8 h. 25 Les principales émissions du jour.
 8 h. 30 Radio-Journal de France.
 8 h. 45 « L'Echo du Jour ».
 8 h. 47 Airs d'opéras et d'opéras-comiques.
 8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

A la gare du Nord: les adieux d'Irène de Trébert et de Raymond Legrand. Elle n'est pas très « swing », Mademoiselle Swing!

Quand RAYMOND LEGRAND

et son Orchestre

reviennent d'Allemagne...

Auditrices, consolez-vous... Heureusement, Raymond Legrand est généralement beaucoup plus souriant: il doit avoir des ennuis avec ce diable de micro!



*Je ne joue plus!
rendez-moi mes belles -
A bientôt tout de même
ou, rappelez
rendez-moi nos fidèles auditeurs
à gentils
P. Legrand*

niers tinrent à nous confectionner un repas à la mode de chez nous: bifteck aux pommes frites, fromages, etc... La table était fleurie et, bien que l'excessive chaleur leur imposât une tenue légère, les maîtres d'hôtel improvisés nous servirent dans un style éblouissant!

Et Raymond Legrand nous montre des lettres de prisonniers...
« Vous nous avez apporté quelques rayons de France, rayons de gaieté, rayons d'espérance, merci donc, Raymond Legrand », écrit l'un.

Un autre parle de son orchestre:
« J'ai un accordéon, trois violons, deux mandolines, un piston, un bugle et un trombone... Il me manque malheureusement d'autres instruments... Envoyez-moi votre grand succès Takara-boumdié. »

Un troisième, — un musicien parmi tant de musiciens, — évoque le passé, le présent et l'avenir:
« Que veux-tu que je te dise à mon sujet? ajoute-t-il. La santé est bonne, le moral, ma foi! pas trop mauvais. J'espère te retrouver bientôt. Cela nous reconforte tant de savoir que les amis ne nous oublient pas... Nous avons joué ici tous les succès que tu as arrangés. »

Tous, d'ailleurs, réclament des instruments. A cor et à cri. Des clarinettes, surtout, et des saxophones. Et Raymond Legrand, qui va effectuer maintenant une tournée à travers la zone occupée pour les familles des ouvriers français travaillant en Allemagne, Raymond Legrand, dont l'orchestre, depuis sa créa-

Raymond Souplex et Jane Sourza en plein travail: le travail de Jane Sourza n'est pas tellement désagréable!



Irène de Trébert, Raymond Legrand et Pierre Mingand, dans leur film « Mademoiselle Swing ».

Plus pratique, Paulette Izoird exécute quelques points de couture.

Une petite belote pour égayer le voyage: Raymond Legrand et Raymond Souplex sont bien sérieux!

tion, abandonne 2% de son salaire en faveur des prisonniers, ne doute pas que cet appel sera entendu des vieux clarinettes et saxophonistes qui ont rangé pour toujours leurs chers instruments au fond de quelque armoire. L'enchantement de leur jeunesse fera ainsi la joie des exilés et, lorsque les musiciens captifs exhaleront au loin, dans la nuit tombante du stalag, leurs espoirs et leurs mélancolies, les vieux restés au pays, parce qu'ils auront donné un peu de leur âme, entendront chanter tous leurs souvenirs...

Pierre Malo.

Au cours du Gala donné par Raymond Legrand et son Orchestre, dans un grand Théâtre de Berlin: remarquez cette décoration symbolique.

Raymond Legrand et son Orchestre, Lys Gauty, Fréhel, Irène de Trébert, la danseuse Myrio Desha, Gabriello et les trois Chanterelles sont donc rentrés à Paris, après une longue et émouvante tournée pour les travailleurs français travaillant en Allemagne. Ils sont arrivés, les yeux bouffis de sommeil, suant et soufflant dans la buée chaude d'une matinée orageuse, mais une flamme, en dépit des fatigues de la nuit, brille dans leur regard et lorsque Gabriello déclare que le passage de la mer Rouge n'est rien à côté d'un tel voyage, toute la troupe éclate d'un rire sonore qui est déjà tout à fait un rire de Paris.

— Nous avons fait un beau voyage, fredonne Lys Gauty. J'allais en Allemagne pour la première fois... Quelle découverte! Les Allemands ne demandent qu'à nous tendre la main. Et quel enthousiasme parmi mes compatriotes travaillant actuellement dans les usines allemandes!
— Moi, je suis prête à repartir! enchaîne Fréhel.

— Lys Gauty a raison! s'exclame Gabriello. Nous sommes faits pour nous entendre!

Et les souvenirs de s'envoler... Le plus beau succès de Raymond Legrand?... N'est-ce point son pot-pourri sur les chansons françaises? Ah! que la France est belle! dit le refrain, et un drapeau tricolore se déploie sur la scène... Oui. Un drapeau tricolore se déploie sur une scène allemande, en pleine guerre, et les spectateurs applaudissent à tout rompre! Final sans commentaires...

— Il est une chose que je n'oublierai pas, dit Raymond Legrand, la réception qu'on nous a faite dans un stalag où notre visite n'avait pas été prévue. En deux heures de temps, grâce à l'obligeance d'un officier allemand et à... l'enthousiasme des prisonniers, tout fut prêt: nous eûmes notre autocar et nous eûmes notre scène! Et quel déjeuner! Les prison-

Paulette Izoird roucoule pour les auditeurs lointains...



Quelques spectateurs photographiés au cours du Grand Gala donné par Raymond Legrand et son Orchestre dans un Théâtre de Berlin.



Fréhel, qui faisait également partie de la tournée a remporté, etc. dans un grand succès.



Ouvriers français travaillant en Allemagne au cours d'un gala donné par Raymond Legrand et son Orchestre dans les ateliers mêmes d'une usine de la région berlinoise.



MONTY

- 9 h. 40 L'entr'aide aux prisonniers rapatriés.
- 9 h. 50 A l'aide des réfugiés.
- 9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 Les principales émissions du jour.
- 11 h. 32 La musique de la Garde sous la direction du commandant Pierre Dupont.
- 12 h. Mélodies rythmées.
- 12 h. 25 Radio-National : dernière minute.
- 12 h. 30 Radio-Journal de France.
- 12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.
- 12 h. 50 Concert d'orgue de cinéma.
- 13 h. 05 Suite du concert par la Musique de la Garde.
- 13 h. 25 Les chemins de la France.
- 13 h. 30 Radio-Journal de France.
- 13 h. 45 Les principales émissions du jour.
- 13 h. 47 L'esprit français : Les Goncourt.
- 14 h. 05 L'orchestre Radio-Symphonique, sous la direction de M. Giardino.
- 15 h. Disques.
- 16 h. « L'accueil de la France aux musiciens étrangers », par Robert Bernard.
- 16 h. 15 Disques.
- 17 h. « Le sort de la physique en France » (2^e causerie) : « Augustin Fresnel, champion des ondes lumineuses », par le prince Louis de Broglie.
- 17 h. 15 Disques.
- 18 h. Disques.
- 18 h. 25 Émission des Chantiers de Jeunesse.
- 18 h. 35 Sports.
- 18 h. 40 Pour nos Prisonniers.
- 18 h. 45 Revue de la presse périodique.
- 18 h. 50 Actualités.
- 19 h. Variétés.
- 19 h. 23 Guerre et diplomatie.
- 19 h. 30 Radio-Journal de France.
- 19 h. 45 Radio-Travail.
- 19 h. 55 Les émissions de la soirée.
- 19 h. 57 Disques.
- 20 h. Théâtre : Cinq histoires d'amour ; III. « Le Chandelier », d'Alfred de Musset. Musique de Jacques Ibert.
- 21 h. 30 Radio-Journal de France.
- 21 h. 45 Confidences au pays.
- 21 h. 50 Annonce. Changement de chaîne.
- 21 h. 52 Disques.
- 22 h. Annonce. Changement de chaîne.
- 22 h. 02 « Le Chandelier » (suite).
- 22 h. 45 Musique tzigane (disq.).
- 23 h. Radio-Journal de France.
- 23 h. 10 Les émissions du lendemain.
- 23 h. 15 Disques.
- 23 h. 58 La Marseillaise (disque).
- 24 h. Fin des émissions.

Radiodiffusion Allemande

LA VOIX DU REICH

Journal parlé : 19 h. 30 à 19 h. 45 sur : 523 m. et 19 m. 53.

L'heure française : 21 h. à 22 h., sur : 279 m., 281 m., 322 m. et 432 m.

- 5 h. Émission du combattant.
- 5 h. Musique matinale (de Berlin).
- 5 h. 30 Informations.
- 6 h. Musique matinale.
- 7 h. Informations.
- 8 h. Gaie musique du matin.
- 9 h. Informations. Petits riens sonores.
- 9 h. 30 Airs légers.
- 10 h. Musique de la matinée.
- 11 h. Petit concert.
- 11 h. 30 Musique pour l'arrêt du travail.
- 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.
- 12 h. 45 Concert du Hanovre.
- 14 h. Informations et communiqué de guerre.
- 14 h. 15 Musique après le déjeuner.
- 15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
- 15 h. Petits morceaux, grands maîtres.
- 16 h. Ronde rustique.
- 17 h. Informations.
- 17 h. 15 Mélodies enchanteresses.
- 18 h. Extraits d'opérettes.
- 18 h. 30 Le Miroir du jour.
- 19 h. Guerre maritime et marine de guerre.
- 19 h. 15 Remarques superficielles.
- 20 h. Informations. Variétés.
- 20 h. 15 Variétés.
- 21 h. Informations. « Court et bon ».
- 22 h. 40 « Nous faisons tout en musique ».
- 23 h. 15 Nous ne dormons pas encore.
- 0 h. Informations. Musique, musique.
- 1 h. Tout parle d'amour.

Paris-Mondial

- 21 h. Informations.
- 21 h. 17 Concert de disques.
- 21 h. 29 « La revue du cinéma », par L.-R. Dauven et François Mazeline.
- 22 h. Concert de disques.
- 22 h. 10 « Le moment du colonial » chronique de Mark Amiaux.
- 22 h. 14 Concert de disques.
- 22 h. 20 Informations.
- 22 h. 30 Fin de l'émission.

MARIAGES LÉGAUX

EXCLUSIVEMENT
Pour créer ou reconstituer un
FOYER HEUREUX,
adressez-vous en toute confiance à
L'UNION FAMILIALE,
82, boul. Haussmann - PARIS

le Papier à Cigarettes



JEUDI 16 JUILLET

Radio-Paris

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
- 7 h. 30 Concert matinal.
- Mascarade : 1. Cortège; 2. Arlequin et Colombine; 3. Les Mandolinistes; 4. Finale (Lacôme), par la Musique de la Garde - La Chauve-Souris, ouverture (Joh. Strauss), par l'orchestre philharmonique de Vienne, dir. Clemens Krauss - Phèdre, ouverture (Mésenet), par l'orchestre philharmonique de Paris, dir. Gustave Cloez.
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 Les chansons de charme : Attends-moi mon amour (A. Siniavine), Tendrement, tristement (A. Siniavine), par Alec Siniavine et sa musique douce - Mon cœur n'aime que toi (G. Claret), Près de vous mon amour (G. Claret), par Lily Duverneuil - Fermons la porte, Violette (P. Ampère), par Louis Bory - Chanson d'espoir, Le premier rendez-vous (Sylviano), par Alec Siniavine et sa musique douce - Quand le printemps vient (Lemarchand), Lorsque je vous dis bonsoir (R. et M. Perrier), par Josette Martin - Un petit mot de toi (Joeguy-Malleron), Un soir de fête (J. Delannay), par André Pasdoc - J'attends une lettre (B. Coquatrix), Des mots qui s'envolent (B. Coquatrix), par Lucienne Boyer - Tout me rappelle sa chanson (J. Larue), Tout ce qui me reste (J. Larue), par André Claveau.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 Les travailleurs français en Allemagne.
- 11 h. 45 Beauté, mon beau souci : L'optimisme et la beauté.
- 12 h. Déjeuner-concert avec l'orchestre du Normandie sous la direction de Jacques Météhen.
- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 L'orchestre Paul von Beky : Hawaï Rythme (Janson) - Sang viennois (J. Strauss) - Granada (Llossas) - 1^{re} rapsodie (Rizner) (Trapp) - Vous rappelez-vous - Sérénade (Toselli) - Salomé (Strecker) - Rumba international (Orefiche) - Mi jaca.
- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Le Fermier à l'écoute. Causerie : « Les gales et les teignes chez les volailles » et un reportage agricole.
- 14 h. 30 Jardin d'enfants. Une visite à la campagne.
- 15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.
- 15 h. 15 Marionnettes « sans fil ».
- 15 h. 45 « Il y a trente ans », par Charlotte Lysès.
- 16 h. Les jeunes copains.
- 16 h. 15 Le micro aux aguets.
- 16 h. 30 Chacun son tour... 1. Edith Piaf ; Paris-Méditerranée (R. Asso), Le chacal (R. Asso), J'entends la sirène (M. Monnot), J'ai dansé avec l'amour (M. Monnot), C'était un jour de fête (M. Monnot).
- 2. Maurice Chevalier : Appelez ça comme vous voulez (J. Boyer), Arc-en-ciel (M. Chevalier), Le régiment des jambes Louis XV (M. Chevalier), Ça sent si bon la France (J. Larue), La chanson du maçon (M. Vandair).
- 17 h. Edmond de Goncourt.
- 17 h. 15 André Ekyan et son swingtette.
- 17 h. 30 Marcelle Gérard. Au piano : Marg. A.-Chastel. La chanson d'Eve : Paradis, Prima Verba, Eau vivante (G. Fauré) - Amoureux séparés (A. Roussel) - Le bachelier de Salamanque (A. Roussel).
- 17 h. 45 Les Actualités.
- 18 h. Trio de France (M.-A. Pradier - R. Bas - A. Cruque) : 1^{er} Concert royal (Couperin) - Trio en ut majeur : Allegro, Andante cantabile, Allegro (Mozart).
- 18 h. 30 « Puisque vous êtes chez vous », une émission de Luc Bérumont, avec Hélène Garaud, Geneviève Bonnaud, Michel Viala et Pierre Delvet.
- 19 h. Jazz de Paris.
- 19 h. 30 La France coloniale : « Une grande vedette asiatique : le caoutchouc - Musique indochinoise ».
- 19 h. 45 Le Trio des Quatre.
- 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 20 h. 15 Mona Lauréna. Au piano : Marg. A.-Chastel. Impressions : J'ai parfois dans le cœur... Oh ! quel étrange mal... Accablé de silence et d'ombre... (J. de la Preste).
- 20 h. 30 La rose des vents - La minute sociale.
- 20 h. 45 Musique légère : Tango Marina (Schmidseder), Tango et Czardas (Schmidseder), par Georges Boulanger et son orchestre - Magyar mélodies (Vilmos), Valse nuptiale (Lincke), par Alfredo et son orchestre - El sol de Madrid (L. Pescador), Jota del amor (Lucchesi), par José Lucchesi et son orchestre - Une fois sur ma tombe, La chanson de l'Elder, Je me promenais, On répare le toit de la baraque, par Maryari Imré et son orchestre tzigane - Blanca flor (H. Matéo), Tuyo es mi amor (R. Carrera).

L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE GABRIEL PIERNÉ



Le 17 juillet 1937, la musique française fut en deuil. Elle perdait Gabriel Pierné. Pierné était né à Metz, en 1863. Professeur, chef d'orchestre des Concerts du Châtelet, organiste de Sainte-Clotilde, il laisse une œuvre symphonique considérable : une douzaine d'opéras, six ballets, deux vastes poèmes symphoniques, de nombreuses pièces de musique sacrée. Sait-on que Gabriel Pierné puisa une fois son inspiration, dans la musique la plus moderne... la plus excentrique. Il s'agit de ces « Impressions de music-hall ». Comme écrivit René Dumesnil : « Quatre numéros : Chorus Girls » nous montre deux « sisters » évoluant avec des gestes jumeaux ; « L'Excentrique » est une « entrée de clown », portant la danseuse, sa partenaire, dans un grand carton à chapeaux ; « Les Espagnoles », comme tout à l'heure les « girls », font parade de leur charme exotique et provocant ; et puis enfin « Les Clowns musicaux » résument en une sorte de synthèse tout ce que les Augustes passés et présents ont inventé de plus drôle. Ce n'est pas un pastiche du « jazz » et des acrobaties musicales, c'est une interprétation de ces musiques étranges par un musicien rare. » — P. M.

21 h. 15 Ceux du Stalag.
 21 h. 30 Musique légère : Prêt (L. Moissello), Jouez (L. Moissello), par l'orchestre Louis Moissello - Petite fantaisie italienne (Ackermans), Doux poème (Ackermans), par Paul Romby - Danse amoureuse, Sérénade à la mule (Friml), à l'orgue de cinéma - Mandolinata (Pietro), Czardas (Monti), par Mario de Pietro - Souvenirs de bal, par le grand orchestre bohémien.
 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
 22 h. 15 Association des Concerts du Conservatoire.
 23 h. Tony Murena.
 23 h. 15 Bernard Celiot.
 23 h. 30 Marie-Thérèse Gauley.
 23 h. 45 André Pascal.
 24 h. Le Radio-Journal de Paris.
 0 h. 15 Concert de nuit.
 2 h. Fin de l'émission.

Radio Diffusion Nationale

6 h. 29 Annonce.
 6 h. 30 Radio-Journal de France.
 6 h. 40 Soli instrumentaux.
 6 h. 50 Les principales émissions du jour.
 6 h. 55 Ce que vous devez savoir.
 7 h. 05 Notre leçon quotidienne de gymnastique.
 7 h. 20 Radio-Jeunesse.
 7 h. 25 Musique militaire.
 7 h. 30 Radio-Journal de France.
 7 h. 45 L'Agenda spirituel de la France.
 7 h. 50 Cinq minutes pour la santé.
 7 h. 55 Musique symphonique légère.
 8 h. 25 Principales émissions.
 8 h. 30 Radio-Journal de France.
 8 h. 45 « L'Echo du Jour ».
 8 h. 47 Chansons enfantines.
 8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.
 9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
 9 h. 50 Heure et arrêt de l'émission.
 11 h. Les jeunes de la musique.
 11 h. 30 Les principales émissions du jour.
 11 h. 32 La voix des fées.
 12 h. 25 Radio-National : Dernière minute.
 13 h. 30 Radio-Journal de France.
 12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.
 12 h. 50 Les aventures d'Eustache et du bourdon Bzzz. Troisième épisode : « De Saturne au Soleil ».
 13 h. 19 Disques.
 13 h. 30 Radio-Journal de France.
 13 h. 45 Causerie aux instituteurs.
 13 h. 55 Les principales émissions du jour.
 13 h. 57 Jazz.
 14 h. 15 Disques.
 14 h. 30 Transmission de l'Odéon : « Don Carlos », de Schiller.
 17 h. 30 La France d'Outre-Mer. « Bugeaud, organisateur de l'Algérie. Le soldat paysan ».
 18 h. La « Micro-Théologie ».
 18 h. 10 Disques.
 18 h. 23 En feuilletant Radio-National.
 18 h. 28 Chronique du Ministère du Travail.
 18 h. 33 Sports.
 18 h. 40 Pour nos Prisonniers.
 18 h. 45 Revue de la presse périodique.
 18 h. 50 Actualités.
 19 h. Au jour le jour.
 19 h. 23 Guerre et diplomatie.
 19 h. 30 Radio-Journal de France.
 19 h. 45 Emissions de la soirée.
 19 h. 47 L'orchestre National sous la direction de M. D.-E. Inghelbrecht.
 21 h. 30 Radio-Journal de France.
 21 h. 45 Chronique.
 21 h. 50 Annonce.
 Changement de chaîne.
 21 h. 52 Orgue de cinéma.
 22 h. Annonce. Changement de chaîne.
 22 h. 02 Reportage du tirage de la Loterie nationale.

22 h. 15 Théâtre : « Sainte Thérèse d'Avila », d'Eduardo Marquina. Adaptation française de Louis Piérard.
 23 h. Radio-Journal de France.
 23 h. 10 Emissions du lendemain.
 23 h. 15 Théâtre (suite).
 23 h. 45 Disques.
 23 h. 58 La Marseillaise
 24 h. Fin des émissions.

Radio Diffusion Allemande

LA VOIX DU REICH
 Journal parlé : 19 h. 30 à 19 h. 45 sur : 523 m. et 19 m. 53.
 L'heure française : 21 h. à 22 h., sur : 279 m., 281 m., 322 m. et 432 m.

5 h. Emission du combattant.
 5 h. Musique matinale (de Berlin).
 5 h. 30 Informations.
 6 h. Le jour commence dans la gaieté.
 7 h. Informations.
 8 h. Résonances légères.
 9 h. Informations. Airs gais.
 10 h. Musique de la matinée.
 11 h. Petit concert.
 11 h. 40 Reportage du front.
 12 h. Musique pour l'arrêt du travail.
 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.
 14 h. Informations et communiqué de guerre.
 14 h. 15 Concert italo-allemand.
 14 h. 45 Petite musique.
 15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
 15 h. Variétés.
 16 h. Ronde d'opérettes.
 17 h. Informations.
 17 h. 15 Le Luxembourg joue.
 18 h. 30 Le Miroir du jour.
 19 h. Reportage du front.
 19 h. 30 Petit concert.
 19 h. 45 Exposé politique.
 20 h. Informations.
 20 h. 15 Musique du soir au Théâtre de Verdure, avec l'Orchestre de chambre de Berlin.
 21 h. « Comme il vous plaira », extraits de « Don Carlos », de G. Verdi.
 22 h. Informations. Rythmes gais.
 23 h. Echos provinciaux.
 0 h. Informations. Variétés nocturnes.
 1 h. Musique de nuit.

Paris-Mondial

21 h. Informations.
 21 h. 17 Concert présenté par Arlette Roustant.
 21 h. 34 Causerie.
 21 h. 40 « La vie parisienne », radio-reportage de Jacques Dutal.
 22 h. 10 « Le moment du colonial » chronique de Mark Amlaux.
 22 h. 14 Concert de disques.
 22 h. 20 Informations.
 22 h. 30 Fin de l'émission.

VENDREDI 17 JUILLET

Radio-Paris

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
 7 h. 30 Concert matinal : Valse des niglots (G. Malta), Gracieuzette (G. Viseur), par Gus Viseur et son orchestre - Aux quatre coins de la banlieue (Vaucaire), Aimez-vous les moul's marinières (Vaucaire), par Damia - Si tu passes par Suresnes (de Pierlas), Mon amour, tout un soir (A. de Bercy), par André Pasdoc

- Les jardins nous attendent (J. Tranchant), Comme une chanson (J. Tranchant), par Lina Margy - Suzy, donne-moi ton baiser (E. Prudhomme), Toi que mon cœur appelle (di Lazzaro), par Emile Prudhomme et son orchestre

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Tour de France : Poitou : Le fils du cordonnier (harm. G. Auric), par les chœurs et orchestre - Pyrénées : Iro Erega (J. Guridi), Debout (Olai-zola), J'ai vu le bouc (Guridi), par la chorale basque Eresoinka - Bretagne : Le pédé stoup (Salaun et Bodivit), Le jabadao (Salaun et Bodivit), par Salaun et Bodivit - Provence : Magali (Mistral-adap. H. Nizan), par chœurs et orchestre - Auvergne : La bourrée d'Auvergne (harm. Kœchlin), par l'ensemble vocal Yvonne Gouverné et son orchestre - Bretagne : La vieille (harm. Kœchlin), par l'ensemble vocal Yvonne Gouverné et son orchestre - Charente-Maritime : Les filles de La Rochelle (harm. J. Tiersot), par Mary Marquet - Normandie : En revenant des noces, par Mary Marquet - Savoie : Le pauvre laboureur (harm. Sauveplane), par l'ensemble vocal Yvonne Gouverné et orchestre - Saintonge : Le jaloux (R. Loucheur), par l'ensemble vocal Yvonne Gouverné et orchestre - Auvergne : Chants d'Auvergne : 1. La fileuse - L'Antoine; 2. Berceuse; 3. Malheureux qui a une femme (harm. Canteloube) - Corse : Fior di rosa (Agostini), Occhi Castagni (Agostini), par Martha Angelici.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.
 11 h. 30 Le quart d'heure du travail.

11 h. 45 La vie saine.
 Le soleil : son action, ses méfaits, ses dangers.

12 h. Déjeuner-concert avec l'orchestre de l'Opéra-Comique.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
 13 h. 15 L'orchestre Victor Pascal, avec Gabriel Couret et Marcelle Faye.

Au piano d'accompagnement : Suzanne Cargyll - Muncher Geschichten (Mackeben), par l'orchestre - Thais : « O messager des Dieux », « L'amour est une vertu » (Massenet), par Marcelle Faye - Andante et menuet des Grâces, extrait d'« Ariane » (Massenet), par l'orchestre - Sérénade à Ninon (L. Delibes), Sérénade du passant (Massenet), par Gabriel Couret - Marche tzigane (Reyer), par l'orchestre - Sigurd : « Salut, splendeur du jour » (Reyer), par Marcelle Faye - Sérénade pour violoncelle et flûte (Saint-Saëns); violoncelle solo : Edmond Derveux, flûte solo : Gabriel Boussuge - Galathée : « Air de la paresse » (Massé), L'amant jaloux (Grétry), par Gabriel Couret - Les cloches de Corneville (Planquette), Marche des réjouis bon temps (Waches), par l'orchestre.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
 14 h. 15 La Fermier à l'écoute.
 Causerie : « La taille et le palissage de la tomate » et un reportage agricole.

14 h. 30 Le quart d'heure du compositeur : M. Donneddu, avec le Trio Doyen.

14 h. 45 André Mondé.
 Au piano : Marg. A. Chastel.

Nuits d'Espagne (Massenet) - « Comment peut-on penser du bien de ces coquines ? » Récit et air de Sancho, de « Don Quichotte » (Massenet) - Ballade de Frère Panuce (Desportes) - Le revenant (R. Laparra).

15 h. Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 L'opérette française : Souvenirs de Lecocq : Fantaisie sur « Le Jour et la Nuit », « Le



(Photo Harcourt.)
 ANDRÉ FRANGER

cœur et la main », « La Fille de Mme Angot », « La petite mariée », par un orchestre symphonique sous la dir. de Berville - Le petit duc : « Chanson du petit bossu », « Couplets de Montlandry » (Lecocq), par Robert Jysor - M. Helyett : « Ah, ah, le superbe point de vue » (Audran), par Emile Rousseau et Genio - Le Grand Mogol : « Petite sœur, il faut sécher tes larmes » (Audran), La Mascotte : « Salut à vous, Seigneur » (Audran), par André Baugé - Les petites Michu : « Blanche-Marie et Marie-Blanche » (Messager), par Yvonne Brothier et Gabrielle Galland - Coups de roulis : « Ce n'est pas la première fois », « En amour il n'est pas de grade » (Messager), par Roger Bourdin - L'amour masqué : « J'ai deux amants », « Duo du 2^e acte » (Messager), par Yvonne Printemps et Sacha Guitry - Véro-nique, Fantaisie (Messager), par un orchestre symphonique.
 16 h. Conversation scientifique avec le professeur Jean Thibaud, directeur de l'Institut de physique atomique de Lyon, sur « La vie et les transmutations des atomes ».
 16 h. 15 Chacun son tour...

1. Les petits chanteurs à la croix de bois : Il était un petit navire (Perissas), Gentil coquillot (V. d'Indy), L'alouette (harm. G. Loth), A la claire fontaine (harm. Pelletier), Chanson de Solveig (Grieg).

2. Pablo Casals : Prélude (Chopin), Nocturne en mi bémol majeur (Chopin), Chanson du soir, op. 85, n° 12 (Schumann), Berceuse de « Jocelyn » (Godard).

3. Lily Pons : Le Barbier de Séville : Una voce poco fa (Rossini), Lakmé : « Air des clochettes » (L. Delibes).

17 h. « Le bal de Sceaux », d'après la nouvelle d'Honoré de Balzac, par Madeleine Bariatinsky. L'Ephéméride.

17 h. 15 Jean Lambert, accompagné par l'ensemble Léo Laurent : Mon moulin (Richard) - Le moulin qui jase (A. de Badet) - La légende du moulin (J.-L. Grose) - Les moulins morts (G. Cousté).

17 h. 30 Ida Perrin : Les rencontres : Les bouquetières, Les créoles, Les mignardes, Les bergères, Les bavardes (J. Ibert).

17 h. 45 Les Actualités.
 18 h. L'orchestre de chambre de Paris, sous la direction de Pierre Duvauchelle :

Concerto grosso (Corelli) - Concerto (Haendel). A l'orgue : M. Duruflé - Ouverture (Gimaraosa).

18 h. 30 Les airs que nous aimons : Parais à ta fenêtre (L. Gregh), Quand l'oiseau chante (Tagliafico) par Jean Planel - La Paloma (de



ANNIE ROZANE

Yradier), Elégie (Massenet), par Georges Boulanger - Les sapins (P. Dupont), Les bœufs (P. Dupont), par W. Tubiana - Le dernier sommeil de la Vierge (Massenet), Vision de Jeanne d'Arc (Gounod), par Albert Locatelli et son orchestre - Envoi de fleurs (P. Delmet), Vous êtes jolie (P. Delmet), par Jean Planel.

19 h. L'orchestre Pagliano : Quand on est torero (P. Kreuder) - Ile du rêve (P. Baroux) - Quejas Cubanas (P. Pagliano) - Tango bolero (L. Llosas) - Caprices (van Parys) - Napoli (Tosti) - Pot-pourri de chansons napolitaines - Un tango dans l'ombre (J. Alfaro) - Alma de dios (J. Serrano).

19 h. 30 « L'Épingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

19 h. 45 Marcelle Meyer.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Marcelle Branca.

20 h. 30 Un neutre vous parle.

20 h. 45 L'ensemble Lucien Bellanger : Le pas des fleurs (L. Delibes) - Légende (Dvorak) - Suite bergamasque (Debussy).

21 h. 15 Ceux du Stalag.

21 h. 30 L'orchestre Paul von Beky : L'oiseleur (Zeller) - Tango espagnol (Fischer) - Cette nuit (Krüger) - Quand le printemps vient (Kreuder) - Clair de lune à Cuba (Gardens).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Petit pêle-mêle musical.

22 h. 30 La Voix du Monde.

22 h. 45 Tommy Desserre.

23 h. 15 Emile Vacher dans ses œuvres : Vidalita, La distinguée, Avionnette, Entourloupette, Auteuil-Longchamp.

23 h. 30 Janine Andrade et Tasso Janopoulo : Première et Troisième sonates (Weber).

23 h. 45 Francie Kernel.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique de nuit.

2 h. Fin de l'émission.

Radiodiffusion Nationale

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Radio-Journal de France.

6 h. 40 Musique légère.

6 h. 50 Principales émissions du jour.

6 h. 55 Ce que vous devez savoir.

7 h. 05 Leçon de gymnastique.

7 h. 20 Emission de la Famille Française.

7 h. 25 Chronique de l'Empire.

7 h. 30 Radio-Journal de France.

7 h. 45 L'Agenda spirituel de la France.

7 h. 50 Musique symphonique.

8 h. 25 Les principales émissions du jour.

8 h. 30 Radio-Journal de France.

8 h. 45 « L'Echo du Jour ».

8 h. 47 Folklore.

8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

9 h. 40 L'entr'aide aux prisonniers rapatriés.

9 h. 50 A l'aide des réfugiés.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Principales émissions du jour.

11 h. 32 Orchestre de Lyon, sous la direction de M. Matras.

12 h. 20 En feuilletant Radio-National.

12 h. 25 Radio-National : dernière minute.

12 h. 30 Radio-Journal de France.

12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.

12 h. 50 Pièces pour clarinette.

13 h. 05 « Sur les quais du vieux Paris ».

13 h. 30 Radio-Journal de France.

13 h. 45 Les principales émissions du jour.

13 h. 47 Musique de l'Amiral de la Flotte, sous la direction de M. Semler-Collery.

14 h. 10 Méloaies.

14 h. 25 Suite du concert par la Musique de l'Amiral de la Flotte

15 h. Disques.

16 h. « Le socialisme européen », par Paul Demasy.

16 h. 15 Disques.

17 h. « Les oasis du Sud », par J. et J. Tharaud.

17 h. 15 Disques.

18 h. Airs d'opérettes.

18 h. 15 Emission régionale lyonnaise.

18 h. 30 Chronique du Ministère de l'Agriculture.

18 h. 35 Sports.

18 h. 40 Pour nos Prisonniers.

18 h. 45 Revue de la presse périodique.

18 h. 50 Actualités.

19 h. « L'Ecole des Vedettes ».

19 h. 23 Guerre et diplomatie.

19 h. 30 Radio-Journal de France.

19 h. 45 Les émissions de la soirée.

19 h. 47 La Musique de la Garde, sous la direction du Commandant Pierre Dupont.

20 h. 45 Musique de chambre.

21 h. 30 Radio-Journal de France.

21 h. 45 Confidences au pays.

21 h. 50 Annonce.

Changement de chaîne.

21 h. 52 Disques.

22 h. Annonce. Changement de chaîne.

22 h. 02 Une heure de rêve à Grenade.

23 h. Radio-Journal de France.

23 h. 10 Emissions du lendemain.

23 h. 15 Disques.

23 h. 58 La Marseillaise.

24 h. Fin des émissions.

Radiodiffusion Allemande

LA VOIX DU REICH
Journal parlé : 19 h. 30 à 19 h. 45 sur : 523 m. et 19 m. 53.
L'heure française : 21 h. à 22 h., sur : 279 m., 281 m., 322 m. et 432 m.

5 h. Emission du combattant.

5 h. 30 Informations (de Berlin). Musique gaie.

6 h. Concert matinal.

7 h. Informations.

La chanson que vous aimez... demandez-la

L'ÉDITION DES VEGETTES
PAUL BEUSCHER

L'ÉDITION DES SUCCES

27 Boulevard Beaumarchais - Paris - Bastille
Joignez, par mandat ou timb., 2 fr. 75 par chanson

8 h. Variétés.

9 h. Informations. Petits riens sonores.

9 h. 30 Willy Steiner joue.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Musique de piano.

11 h. 30 Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.

14 h. Informations et communiqué de guerre. Court instant sonore.

15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).

15 h. Airs nationaux populaires.

16 h. Concert de l'après-midi.

17 h. Informations.

17 h. 15 Comment chantent les anciens.

18 h. 30 Le Miroir du jour.

19 h. Notre aviation.

19 h. 15 Concert varié avec Hanns Kallier.

19 h. 45 Exposé politique.

20 h. Informations.

20 h. 15 « Jolies paroles, jolis sons ».

21 h. Musique légère.

22 h. Informations. Pour votre plaisir.

0 h. Informations. Images d'été.

1 h. Musique de nuit.

Paris-Mondial

21 h. Informations.

21 h. 15 « Au rythme du temps », fantaisie radiophonique de Charles Dieudonné.

21 h. 45 « Nouvelles des lettres et des Arts », causerie d'Arlette Roustant.

21 h. 50 Concert de disques.

22 h. 10 « Le moment du colonial » chronique de Mark Amiaux.

22 h. 14 Concert de disques.

22 h. 20 Informations.

22 h. 30 Fin de l'émission.

SAMEDI 18 JUILLET

Radio-Paris

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.

7 h. 30 Concert matinal.

La rosita (M. Siegel), Donne-moi ton sourire (Deneke), par Emile Roosz et son orchestre - Morena (F. Gardoni), L'homme de nulle part (V. Telly), par Georges Guétary - Attends-moi mon amour (Siniavine), La vieille jument (Siniavine), Pigall's (M. Ramos), par Michel Ramos - Aragonaise (M. Delmas), Tu m'apprendras (P. Muray), par Elyane Celis - Mon cœur est à vous (Delatte), par Yvon Jeanclaude - L'oiseau swing (Uvergolts), par Pierre Thébat et son ensemble swing.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Succès de films : Cora Terry : Quand le printemps vient (Lemarchand), par Quintin Verdu et son ensemble - Le rosaire : « Dans tes bras doucement » (A. Farel), par Lys Gauty - Naples au baiser de feu : « Mia Piccolina » (V. Scotto), Vogue mon cœur : « Vogue mon cœur » (M. Yvain), par Tino Rossi - Le carnet de bal : « Carnet de bal » (M. Jaubert), Le chant du printemps : « Rappelle-toi » (Romberg), par un orchestre symphonique - Paramatta : « Il pleut sans trêve », « Yes, Sir » (A. Mauprey), par Zarah Leander - Radio Réveille : « Bonsoir mon ange » (J. Cis), Une chanson est née : « Simplement, doucement » (L. Hennevé), par Léo Marjane - Je chante : « Ah dis, ah dis, ah bonjour », « La vie qui va » (C. Trenet), par Charles Trenet - Cartacalha : « Chanson gitane » (L. Poterat), par Marie-

José - Fille d'Eve : « Par une nuit de mai (P. Kreuder), Le soleil a toujours raison : « Toi que mon cœur appelle » (Di Lazzaro), par Irène de Trébert.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Du travail pour les jeunes

11 h. 45 Sachez vous nourrir : par C.-H. Geffroy.

12 h. Déjeuner-Concert avec l'orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de Maurice Henderick :

Fra Diavolo, ouverture (Auber) - Première suite d'orchestre : a) Petite marche; b) Divertissement; c) Réverie; d) Finale (E. Guiraud) - Lamento (H. Rabaud) - Fantaisie rythmique (M. Poot) - Marche militaire (J. Dalcroze).

12 h. 45 Damia : Je crois n'avoir jamais aimé (C. Vinci) - Du soleil dans ses yeux (G. Claret) - C'est dans un caboulot (M. Lanjean) - Le vent m'a dit une chanson (A. Mauprey) - Balalaïka (Charlys).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 L'orchestre Richard Blareau avec Willy Maury, Gilberte Legrand et Renée Bell :

Opérette : « La belle saison » (Delette), par l'orchestre - Sketch (W. Maury), par W. Maury et G. Legrand - Les airs de Coquatrix, par l'orchestre - Mon amour vient de finir (M. Monnot), par R. Bell - Les airs de la rue, par l'orchestre - Vogue, mon joli bateau (Capitani), par R. Bell - Ça va papa (Loireau), La chanson des violons (Swing) - Valse du film « Premier bal » (Parys).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute. Causerie : « Chimique des plantes médicinales : le cassis et la mauve » et un reportage agricole.

14 h. 30 Des chansons : Simple berceuse (J. Delannay), Sous les orangers (J. Delannay), par Lina Margy - Vous êtes jolie (C. Trenet), Boum (C. Trenet), par Charles Trenet - La piroquette (G. Viala), par Annie Rozane - Loin de toi mon amour (Tézé), par Jean Clément - Partir avant le jour (J. Larue), Escalade (M. Monnot), par Suzy Solidor - Des idées (Trémolo), Dure de la feuille (G. Claret), par Georgius.

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 Harmonie des Gardiens de la Paix, sous la direction de Félix Coulibœuf : Lugdunum (G. Allier) - Divertissement Ibérique : Introduction et Flamenca, Chant bohémien, Plaza de Toros (A. Borda).

15 h. 45 Andrés Segovia : Fandanguillo (Turina), Trémolo, étude (Tarrega), Préludio (Torroba), Fandanguillo (Torroba).

16 h. « Sur un banc », comédie en un acte de Charles Mahieu.

16 h. 30 De tout un peu, Simple aveu (Thomé), par le Trio Napolitain - Grisélidis : « Je suis l'oiseau que le frisson d'hiver » (Massenet), Maître Pathelin : « Je pense à vous quand je m'éveille » (Bazin), par Raoul Gilles - Variations sur « Le p'tit Quinquin » (Desrousseaux), par le Trio d'anches de Paris - Chanson hindoue (Rimsky-Korsakoff), Le beau rêve (Fléglér-Ducros), par Marcel Claudel - Vésuviana (Marchetti), Nuit sur mer (V. Valente), par l'orchestre Napolitain - Espana caní (Marquina), Canta guitarra (Jomre-Vilajos), par Rodriguez et son orchestre.

16 h. 30 De tout un peu, Simple aveu (Thomé), par le Trio Napolitain - Grisélidis : « Je suis l'oiseau que le frisson d'hiver » (Massenet), Maître Pathelin : « Je pense à vous quand je m'éveille » (Bazin), par Raoul Gilles - Variations sur « Le p'tit Quinquin » (Desrousseaux), par le Trio d'anches de Paris - Chanson hindoue (Rimsky-Korsakoff), Le beau rêve (Fléglér-Ducros), par Marcel Claudel - Vésuviana (Marchetti), Nuit sur mer (V. Valente), par l'orchestre Napolitain - Espana caní (Marquina), Canta guitarra (Jomre-Vilajos), par Rodriguez et son orchestre.

LA BOITE A BIJOUX

108, rue de Rennes, PARIS (Litré 24-25)
Bijoux d'art et fantaisie - Objets d'art

17 h. « Anatole France et la science », par Albert Ranc. L'Ephéméride.

17 h. 15 De tout un peu (suite) : La Veuve joyeuse (F. Lehár), par un orchestre symphonique sous la direction de Walter Lutze - Un rêve (Grieg), par Suzanne-Marie Bertin - Lakmé : fantaisie (L. Delibes), par un orchestre symphonique - Sérénade (Schubert), par Roger Bourdin - Pot-pourri sur Mme Butterfly (Puccini), par l'orchestre philharmonique de Berlin.

17 h. 45 Les Actualités.
18 h. La Revue du Cinéma, par L.-R. Dauven et François Mazeline - Réalisation de Nils Scharhoff.

18 h. 30 L'orchestre Paul von Beky : Des femmes (Schmidseder) - Idéale (Testi) - Ping pong (Buchholz) - Le pays du sourire (Lehar) - Tamarita (Cantico) - Tu ne reviendras jamais (Winkler) - Panama (Lecuona) - Soli d'accordéon (Deprince) - Mélodies populaires de Vienne (M. Coste) - Allô, petite madame (Kötschen) - Rumba Tambah.

19 h. 30 La France coloniale : La chronique coloniale de la semaine - Musique coloniale.

19 h. 45 Tino Rossi : Nous irons là-bas (M. Vogade) - Pour tous je chante ma guitare (di Lazzaro) - Où voulez-vous aller (C. Gounod) - Dites-lui de ma part (J. Larue) - Ma ritournelle (Bourtagre).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Ninon Vallin : Mignon : « Elle est aimée », « Connais-tu le pays » (A. Thomas) - Faust : « Air des bijoux », « Chanson du roi de Thulé » (Gounod).

20 h. 30 La minute sociale - Nos compatriotes travaillent en Allemagne.

20 h. 45 Musique légère : Etrange caravane (Bordin), Tavora (Bordin), par l'orchestre musette « Swing Royal » - Cardo azul (Bachicha), Sueno florido (Rolland), par Gaston Rolland et son orchestre de tangos - J'ai de la swingtite (Prudhomme), Notre valse à nous (Louiguy), par Emile Prudhomme - La vie n'est qu'un jeu de hasard, Vieni... vieni (Scotto), par Heinz Huppertz et son orchestre - Pourquoi ce soir (Bordin-Viseur), Dans un coin de France (Malleron), par l'orchestre musette « Swing Royal ».

21 h. 15 Ceux du Stalag.

21 h. 30 Musique légère : Danse aux lanternes japonaises (Yoshitomo), par Herbert Hertrampf - Sérénade chinoise (Siède), par Ferdy Kaufmann et son orchestre de salon - La valse rose (G. Marinkowitch), Fleur d'Argentine (G. Marinkowitch), par Georges Marinkowitch - Le vieux château-fort, Mon violon s'est brisé, par Vidak Bela - Hora de la Flûte de Pan, Sarba de la Flûte de Pan, par Fánica Luca - Oiseaux dans les branches (Neago), Nuit étoilée (Neago), par l'orchestre électro-humain.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'orchestre Victor Pascal : Fantaisie sélection sur Faust (Gounod), Sérénade (C.-M. Widor), Rousslane et Ludmilla, ouverture (Glinka), Nocturne de Shylock (G. Fauré) - Septuor pour orchestre à cordes, piano et trompette (Saint-Saëns); piano solo : Lucien Jourdan; trompette

L'ÉCOLE AU FOYER VOUS OFFRE...

un magnifique guide de 140 p. N°98 document unique (tous les emplois civils et d'Etat accessibles de 16 à 45 ans). Envoi gratuit : ÉCOLE AU FOYER, 18, av. des Anglais, LA VARENNE (S.)

solo : Honoré Adriano - Mélodie (Rachmaninoff) - Menuet de Schubert (orc. par Guiraud), Danse slave n° 1 (Dvorak) - Eugène Onéguine (Tchaikowsky).
23 h. 30 André Vacellier.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Improvisations (A. Caplet) - Andantino (F. Schmitt).
23 h. 45 Alexandre Brailowsky : Barcarolle en fa dièse mineur op. 61 (Chopin) - Polonaise en la bémol majeur op. 53 (Chopin).
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Concert de nuit.
2 h. Fin d'émission.

Radiodiffusion Nationale

6 h. 29 Annonce.
6 h. 30 Radio-Journal de France.
6 h. 40 Musique légère.
6 h. 50 Les principales émissions du jour.

6 h. 55 Ce que vous devez savoir.
7 h. 05 Leçon de gymnastique.
7 h. 20 Radio-Jeunesse.
7 h. 25 Nouvelles de l'Empire.
7 h. 30 Radio-Journal de France.
7 h. 45 L'Agenda spirituel de la France.

7 h. 50 Cinq minutes pour la santé.
7 h. 55 Musique symphonique légère.

8 h. 25 Principales émissions du jour.
8 h. 30 Radio-Journal de France.
8 h. 45 « L'Echo du Jour ».

8 h. 47 Chansons.
8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
9 h. 50 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Principales émissions du jour.
11 h. 36 Radio-Jeunesse-Actualités.

11 h. 40 L'Actualité musicale.
11 h. 50 L'orchestre de Tangos de la Radiodiffusion Nationale.

12 h. 25 Radio-National : dernière minute.
12 h. 30 Radio-Journal de France.
12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.
12 h. 50 « Trois kilomètres de routes de France ».

13 h. 30 Radio-Journal de France.
13 h. 45 Principales émissions du jour.

13 h. 47 L'orchestre Radio-Symphonique, sous la direction de M. Jean Clergue.

15 h. Transmission du théâtre du Gymnase à Paris : « On demande ».

18 h. L'Actualité catholique.
18 h. 30 Sports.
18 h. 40 Pour nos Prisonniers.

18 h. 45 Revue de la presse périodique.
18 h. 50 Actualités.

19 h. La demi-heure de l'Empire, « Au pays des Touaregs, l'école nomade », par P.-E. Decharme.
19 h. 23 Guerre et diplomatie.

19 h. 30 Radio-Journal de France.
19 h. 45 Radio-Travail.
19 h. 55 Émissions de la soirée.

20 h. Jazz symphonique de la Radiodiffusion Nationale.
20 h. 15 Deux pianos.

20 h. 25 Orchestre de genre et chansons.
20 h. 45 Deux pianos.

20 h. 55 Jazz symphonique de la Radiodiffusion Nationale.
21 h. 15 Les succès d'autrefois.

21 h. 30 Radio-Journal de France.
21 h. 42 Chronique.
21 h. 50 Annonce.

Changement de chaîne.
21 h. 52 Valses et tangos.
22 h. Annonce. Changement de chaîne.

22 h. 02 « La Semaine de Paris ».
22 h. 30 Musique rythmée.

23 h. Radio-Journal de France.
23 h. 10 Les émissions du lendemain.

23 h. 15 Musique de chambre.
23 h. 58 La Marseillaise.
24 h. Fin des émissions.

Radiodiffusion Allemande

LA VOIX DU REICH

Journal parlé : 19 h. 30 à 19 h. 45 sur : 523 m. et 19 m. 53.

L'heure française : 21 h. à 22 h., sur : 279 m., 281 m., 322 m. et 432 m.

- 5 h. Emission du combattant.
- 5 h. Musique matinale (de Berlin).
- 5 h. 30 Informations.
- 6 h. Joyeusetés du matin.
- 7 h. Informations. Musique variée.
- 10 h. Musique de la matinée.
- 11 h. Sans tambour ni trompette.
- 11 h. 30 Musique pour l'arrêt du travail.
- 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.
- 14 h. Informations et communiqué de guerre.
- 14 h. 15 Un orchestre à la mode.
- 15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
- 15 h. Musique pour tous.
- 15 h. 30 Reportage du front.
- 16 h. La Radio à l'Exposition des fleurs, un samedi après-midi varié au jardin de la tour de radiodiffusion.
- 17 h. Informations.
- 18 h. Aperçus politiques.
- 18 h. 15 Résonances légères.
- 18 h. 30 Le Miroir du jour.
- 19 h. 15 Reportage du front.
- 19 h. 30 Musique variée.
- 19 h. 45 Exposé politique.
- 20 h. Informations.
- 20 h. 15 Mélodie et rythme.
- 22 h. Informations. Airs de danse.
- 23 h. Résonances de la semaine.
- 0 h. Informations. Concert de nuit.

Paris-Mondial

- 21 h. Informations.
- 21 h. 17 Concert de disques.
- 21 h. 29 « Le tour du monde en dix minutes », fantaisie radiophonique de Mark Amiaux.
- 21 h. 39 Concert présenté par Arlette Roustant.
- 22 h. 10 « Le moment du colonial » chronique de Mark Amiaux.
- 22 h. 14 Concert de disques.
- 22 h. 20 Informations.
- 22 h. 30 Fin de l'émission.

LA LOGIQUE DE CLAIRETTE



Tous les enfants de France connaissent Tante Simone et ses émissions au micro de Radio-Paris les jeudis et dimanches après-midi.

Et depuis quelques mois, Tante Simone a créé une nouvelle émission fort touchante, qui a eu immédiatement un immense succès, « Ecoutez les petites voix de toute la France », s'intitule-t-elle. Chaque mercredi, à 22 h. 15, les enfants des prisonniers viennent dire quelques mots au micro à l'intention de leurs papas qui se trouvent dans un Stalag lointain.

C'est à l'occasion de cette émission que nous allons vous présenter Clairette.

Clairette est la fille d'un prisonnier et son père la connaît à peine, puisqu'elle n'a que trois ans. Aussi est-elle venue chanter dans cette émission. Elle ne se souvient pas de ce papa qui reste pour elle une entité assez mystérieuse dont on lui montre chaque jour la photo.

La petite tête de Clairette réfléchit beaucoup, et l'autre soir elle dit à sa mère :

— Dis maman, pourquoi ma petite amie Michèle elle a un papa qui bouge, et moi mon papa l'sort pas de sa photo ?

P.-M.



COMPARAISONS !...

DEUX nouveaux disques permettent de faire d'amusantes comparaisons sur l'interprétation de deux chansons. En effet, après Annette Lajon, Marie-José vient de graver, pour Odéon, *La Chanson du Vent*, tandis que succédant à Marie-José, Annette Lajon enregistre, pour Pathé, *La Chanson gitane*, tirée du film Cartacalha. Que voilà deux vedettes du disque ayant à leur disposition des moyens dissemblables ! L'une, Marie-José, nature primesautière et dévorée d'une flamme ardente ; l'autre, Annette Lajon, possède, en plus d'un solide métier, les subtiles nuances de l'art du chant. Ces deux techniques opposées appliquées au même objet, donnent des résultats instructifs pour tous ceux qui s'intéressent à la chanson. Il est difficile d'avoir des préférences pour l'une ou l'autre de ces deux interprètes, car leurs réalisations phonographiques sont également bien venues et de qualité. Paradoxalement, dans *La Chanson du Vent*, la palme peut revenir à Annette Lajon dont l'art est cependant plus mesuré que celui de la pétulante Marie-José. Mais le tempo de *Boléro*, dans sa rigoureuse métrique, est scandé, tous nerfs dehors, par la créatrice de *J'ai perdu d'avance*. Marie-José nous donne de cette chanson une version beaucoup plus extérieure, quoique pleine d'agrément. Elle prend sa revanche, avec *La Chanson Gitane*, qu'elle mène bon train dans un rythme irrésistible, sans trop se préoccuper de petits détails d'articulation. Mais c'est jeune et c'est vivant. Par contre, Annette Lajon a une manière de phraser sans respirer qui peut faire réfléchir les néophytes de l'art du chant. Belle démonstration d'un métier sûr, aussi habile que nuancé. Si une autre vedette voulait maintenant nous donner une version définitive de ces deux chansons, je crois qu'elle serait fort embarrassée et ne pourrait certes pas réussir à fixer une interprétation aussi personnelle que ces petits gâteaux de cire noire nous ont apportée, avec les beaux jours.

Pierre Hiégel.

La Vie Parisienne

DIMANCHE 12 JUILLET, à 19 heures, écoutez
SUR L'ANTENNE DE RADIO-PARIS
"LA VIE PARISIENNE"

Gala « A la gloire de la valse », au Palais de Chaillot - Le Monte-Cristo - Match de boxe : Walter Monber-Fernand-Viez - Revanche du Grand Prix de Paris cycliste au Parc des Princes - Championnat de natation de l'Île-de-France.

Night Club

6, rue Arsène-Houssaye (Étoile)
Le fantaisiste FERNAND DALLY
 présente :
REINE PAULET
NITA PEREZ
 La chanteuse typique espagnole
CÉLIA BOFILL
Carrère
 45 bis, rue Pierre-Charron
 (Bal. 31.00)
THÉ - COCKTAIL
 CABARET
 TOUT UN PROGRAMME DE CHOIX

Boeuf sur le toit

34, rue du Colisée (Ély. 83-83)
 présente :
 L'Heure de Musique française
 par VERNET et son orchestre
DENISE GAUDART, etc.
 T. l. jours 20 h. - Sam. et dim. 17 h.
 SOUPERS APRÈS LE SPECTACLE

Chez Elle

16, rue Volney. Opé. 95-78
CHOUCOUNE
LE TRIO DES 4
LISE ALBANE - DORIS O'CASEY
 La danseuse Margot Borgmann
 L'Orch. Christian WAGNER
 Diners à 20 h. ★ Cabaret à 21 h.

Chez Suzy Solidor

CABARET à 21 heures.
RENÉ PAUL - S. VALBELLE
José BISBAL - Hélène VÉRONA
 A LA VIE PARISIENNE,
 12, rue Sainte-Anne - Ric. 97-86
 Au piano : André GRASSI

Le Bosphore

18, rue Thérèse (av. Opéra) - Ric. 94-03
 Le plus ancien et le plus gai
 cabaret de Paris - Diners et Soupers
 Rentrée de BRANCATO - Jovanna
 Claude Navarre - Riri Clair -
 Odette Bergeal - Agnès Féline

Chez eux

JEAN GRANIER et DANIEL CLÉRICÉ vous attendent
Chez eux
 (La boîte à sardines), 4, Rue Balzac
 A partir de 18 h., APÉRITIF-CONCERT
 CABARET A 21 h.

Les Cabarets

LE LIBERTY'S
 LA franche gaieté, l'entrain, le tumulte joyeux des soirées du Liberty's! Grâce aux réparties burlesques, aux bouffonneries improvisées de Tonton, Noni et Janet, — un trio sans pareil d'in-



(Photo personnelle.)
MARIA
 l'une des partenaires des célèbres danseuses espagnoles « Maria et Mercédès » qui triomphent à « La Vie en Rose ».

Chateau Bagatelle

20, rue de Clichy ★ Trinité 79-33
LE CABARET le plus SOMPTUEUX de PARIS
 de 22 h. à l'aube
 Nouveau programme sensationnel avec l'extraordinaire orchestre
JEAN LAPORTE
 et ses 18 virtuoses

L'Armorial

14, rue Magellan → BAL. 19-40 (métro George V)
DINER - CABARET - ATTRACTIONS
Orchestre GUILLOT
 BAR RUDI HIDEN

La Villa d'Este

JACQUES MEYRAN
 chante et présente :
PAULETTE POUPARD
SPADA - BABY REINE
 Le cabaret élégant où l'on s'amuse

narrables animateurs — le spectacle se déroule dans une atmosphère de film comique, de parade de cirque, de farce rappelant la manière des batteurs d'autrefois. Entre deux couplets, la capeline de Tonton, ornée d'un rideau brodé, la perruque « Louis XIV » de Noni, la tenue « zazou » de Janet, entraînent l'ambiance créée. On rit, on sourit, même des chansons de charme de Suzy Devilliers, des romances sentimentales de Jackie Rollin, des bluettes de Marguerite Jude, et l'on s'émeut « à la blague » du lyrisme âpre de Gaby Houët, une réaliste qui s'ignore ou se connaît trop.

Un gavroche de la piste, Lucette Morelly, force encore la note en déployant la verve la plus drue. Des notes claires en cascade, un air d'accordéon avec Yonel, tyrolien d'opérette. Joyeusement, sous le signe d'une fantaisie un peu bohème, la soirée s'achève déjà, — il est métré moins cinq!

LUNA-PARK

Toutes les attractions foraines qui enchantèrent notre enfance sont maintenant réunies dans la vaste enceinte de Luna-Park, à deux pas de la porte Maillot. Si-tôt le seul franchi, il semble que l'on accède à quelque planète bizarre où la vie serait changée comme le sont les corps dans les miroirs déformants qui garnissent le hall de ce parc lucarne.

Une « Rivière enchantée » vous emporte à travers des mystères surnaturels dont le « Palais du Rire » continue la série. Un manège d'hydravions géants concurrence la course vertigineuse du « Scenic-railway », cependant que le Monstre du Loch-Ness secoue frénétiquement ses victimes apeurées. Une auto-école, des autodromes sont là comme un anachronisme, à côté des tirs aux cibles comiques offrant aux nouveaux Guillaume Tell des bouteilles de vin mousseux.

Chez Marcel Dieudonné

14, RUE MARGNAN - ÉLY. 59-37
 "LE CORSAIRE"
 APÉRITIF
 COCKTAIL - DINER - CABARET
 UNE CONSTELLATION D'ÉTOILES
 Réception : Caillard

Monseigneur

94, Rue d'Amsterdam, 94
 TRI. 25-35 ○○○ (Place Clichy)
GRAND PROGRAMME
ORCHESTRE TZIGANE
 OUVERT TOUTE LA NUIT

Les amoureux ont pour eux le « Jeu des cœurs », le « Thermomètre de l'Amour », le « Scrutateur de l'âme humaine » (sic). Il suffit d'un peu d'adresse pour jeter au bas de leur lit deux Belles au bois dormant. Enfin, dans une grande salle dont la disposition rappelle celle des tavernes viennoises, un programme complet de cabaret-music-hall se déroule sur un vaste proscénium où l'ambiance est vite créée. Spectacle populaire, simple, parlant au cœur avec des réminiscences de roman pour midinettes. Sous le masque du ténor de Roger-la-Honte et de la Porteuse de Pain que j'ai cru reconnaître?..

CHARPINI SE PENCHE SUR SON PASSÉ

La loge de Charpin est à la fois celle de « Manon », de la « Veuve Joyeuse », et d'un petit « rat » d'Opéra. Un tutu vapoureux voisine avec plusieurs paires de chaussons, à côté du socle supportant une perruque auburn soigneusement bouclée. Un paravent recouvert d'un grand châle de soie brodée dissimule aux yeux des visiteurs la coiffeuse encombrée de brosses et de fards devant laquelle se maquille le célèbre fantaisiste.

— Les duos que je chante avec Brancato et que la radio a popularisés, ont failli ne jamais exister à cause de mon trac. Oui, Pépé! À l'époque de mes débuts, une camarade des Cécucines m'avait recommandé à M. Aubin, alors directeur du « Bosphore » et je voulais prendre rendez-vous avec lui par téléphone. Ce fut le maître d'hôtel qui répondit et il me demanda si naturellement : « C'est à quel sujet, madame? » que je n'osai lui faire part de ma requête. Surmontant mon appréhension, je me rendis un autre soir au « Bosphore » et c'est là, finalement, que je fis mes débuts au cabaret. J'y

Shéhérazade

Le premier Cabaret de Paris
SOPHIA BOTENY
 et 12 artistes
 Salle et abri climatisés
 2, rue de Liège - Tri. 41-68

Monte-Cristo

Le cabaret-restaurant le plus élégant de Paris
GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE
 ORCHESTRE TZIGANE
 Ouvert à partir de 19 heures
 8, rue Fromentin (place Pigalle)
 TRINITÉ 42-31

connus Brancato, le ténor-maison. Le premier duo que nous avons chanté ensemble est celui de « Mireille ».
 — Vous reverra-t-on au cabaret?
 — En tout cas, c'est un projet qui m'est cher et pourrait fort bien se réaliser au début de la saison prochaine.

Tout en parlant, il quitte son peignoir, apparaît simplement vêtu d'un slip blanc. L'habilleuse lui présente le tutu. Il l'agrafe avec soin, met une perruque à laquelle il pique une cigarette, enfle de longs gants, esquisse quelques points devant un haut miroir. Une amie, femme charmante et spirituelle, lui prête sa broche en brillants. Ainsi paré, Charpin peut affronter les feux de la rampe.

Francis France.

Les Théâtres

LES théâtres nous ont donné, cette semaine, un menu varié. Commençons par les hors-d'œuvre. Le jeune Colombier a écrit une pièce nouvelle à l'humour : « Fais-moi belle ». Titre éclatant, prometteur et qui prête à diverses interprétations. Est-ce à l'homme aimé, qu'elle s'adresse, cette femme qui veut être belle? Est-ce l'amour, le bonheur qui l'embelliront? C'est plus simple que cela. Il s'agit d'un Institut de beauté et d'une manière de vaudeville. Certes, la pièce n'est pas un chef-d'œuvre et n'y prétend guère, mais, quel que soit le résultat d'un effort, il faut encourager ceux qui l'ont entrepris et que guide la passion du théâtre. C'est en luttant qu'on se forme, et nous ne doutons pas que, d'étape en étape, le Jeune Colombier ne voit récompensé son zèle et ne trouve la formule du succès.

Dans une délicieuse salle de couvent, là-bas, du côté de la Nation, la Compagnie des Moineaux jouait, samedi dernier, la critique et les amis du théâtre. Jeune troupe pleine de flamme et d'espoirs, encore débutante, et, par conséquent, cherchant sa voie, mais qui donna une pièce fraîche et jeune où se révélèrent déjà deux talents de première place : Juliette Faber et François Périer. Vous l'avez deviné, il s'agit des « Jours Heureux ».

ce petit chef-d'œuvre de grâce et de gaieté, teinté ça et là d'une mélancolie légère. Les jeunes Moineaux jouèrent de toute leur âme et avec un certain trac touchant. Voilà du moins des jeunes qui se sentent débutants et ne prétendent pas enseigner l'art théâtral aux vétérans. Ils ont du talent et la volonté de bien faire. Ils arriveront.

Et maintenant, le plat de résistance : « Dieu est innocent », de Lucien Fabre, au théâtre des Mathurins. En réalité, il s'agit tout bonnement, de la légende d'Œdipe, re-



JANELINE dans « Dieu est innocent ». Suzanne FLEURANT et Jean VILLEMONT dans « J'ai 17 ans ».

faite sur le même canevas, et cela est dit à la louange de l'auteur. Le sujet en est rigoureusement respecté, du moins dans les lignes générales. Ce pastiche supérieur est écrit avec talent, dans une langue très belle et souvent trop riche, ce qui lui fait perdre de son efficacité dynamique, car l'auditeur n'a pas le temps de capter la phrase et d'en sentir en lui les prolongements. Il y a des passages, surtout dans le premier acte, qu'on voudrait relire afin d'en dégager le sens profond et qui, dits parfois à trop haute voix, accompagnés de gestes et de mimiques stylisés, sont emportés par un torrent ou un coup

de vent, et donc perdus pour le public. En général, les compagnies dites de boulevard ont le tort de trop crier les œuvres classiques, et l'on ne peut éviter ce reproche à l'excellente troupe des Mathurins où cet « Œdipe » nouvelle manière, est parfois déclamé ou psalmodié avec une intention artistique qui nuit à sa force de persuasion. Mais il faut excepter Charles Nissar qui joue avec une sobriété digne de l'antique; Tania Balachova, très émouvante Jocaste, et cette étonnante Janeline Antigone, que Sophocle n'eût pas désavouée. Jean Marchat, ce comédien de grand style, campe un Œdipe latin, plein de charme et de sensibilité latine. Là réside le seul grief que lui fassent ceux qui sont nourris des textes sophocliens et du génie de la Grèce antique. L'art grec est distant, fier et tout en lignes sèches. Voyez ses statues sans regard, ses monuments d'un dépouillement olympien. Aucune concession, aucune facilité. La perfection dans la sobriété des attitudes. Il n'est pas possible de traduire la pensée de l'auteur et du héros de l'antiquité sans avoir leur tempérament ou appeler en soi leur atavisme. Sophocle sur le boulevard, c'est l'inévitable chute dans le mélodrame et c'est ce qui se produit dans « Dieu est innocent », œuvre forte et belle, signée d'un auteur de talent qui eut le seul tort de se mesurer à de grands morts. Et pourquoi donc aller chercher Œdipe? C'est à se demander où nous conduira cette étrange mode et si nous n'aurons pas un de ces jours, une exposition de copies des œuvres de Raphaël, un concours de maquettes pour un nouveau Parthénon. Mais ne recommençons pas la querelle déjà faite aux auteurs d'autres pastiches comme « Orphée » et « Les Dieux de la Nuit ». Souhaitons seulement que cela s'arrête là et que les mânes des héros mythologiques soient enfin laissés à leur Hadès. Et rendons justice à la façon parfaite dont les Mathurins ont monté cette pièce de qualité, à l'art de Jean Marchat, qui, quoique trop latin, je le répète, n'en est pas moins un Œdipe de premier ordre, et au reste de la troupe qui s'est acquittée d'une tâche difficile avec amour de l'art et talent.

La place nous manque pour parler « in extenso » de l'inspecteur Grey qui vient de reprendre le théâtre Antoine. Nous comblerons cette lacune la semaine prochaine.

Julien Tamare.

TH. PIGALLE
110°
JEANNE AVEC NOUS
 l'émouvante pièce de Cl. Vermorel
 Soirées sauf Lundi à 20 heures
 Mat. s., d. et f. 15 h.

650° NOUVEAUTÉS
J'AI 17 ANS.
 Tous les soirs (sauf Mardi) 20 h.
 Lundi, Jeudi, Sam., Dim. 15 h.

CINÉ-MONDE OPÉRA
 4, rue de la Chaussée-d'Antin
 ET
CINÉPHONE ÉLYSÉE
 146, Champs-Élysées
LA LOI DU PRINTEMPS
 Une production
 Camille Tramichel de la S. P. C.

TH. DES MATHURINS
 M. HERRAND - J. MARCHAT
 Tous les soirs à 20 h.
 (sauf mardi)
 Matinée :
 Dim. 15 h.
DIEU EST INNOCENT
 Trag. de Lucien Fabre

APOLLO
LE MARIAGE DE Mlle BEULEMANS
 avec Marcel ROELS
 Tous les soirs à 20 h.
 Mat. : Samedi 15 h. - Dim. 14 - 17 h.

ESSAYEZ CETTE NOUVELLE RECETTE de Beauté



Un précieux extrait de cellules cutanées découvert par un célèbre Spécialiste - le « Biocel » est maintenant contenu dans la Super-Crème Tokalon. Employez-la chaque soir - et réveillez-vous plus jeune chaque matin avec une peau fraîche, claire et douce comme du velours. Des résultats satisfaisants sont garantis sinon le prix d'achat est remboursé.

Ruberge d'Armaille

6, rue d'Armaille, tél.ÉTO. 52-4956-04
SALON DE THÉ
 RESTAURANT
 DÉJEUNERS-DINERS

La Vie en Rose

10, rue Pigalle - Métro Trinité
 La vedette internationale
TANIA MAX
DIAMANTINA
 Toute l'Espagne avec
MARIA et MERCÉDES
 Salle réfrigérée - Nouvelle direction

THÉÂTRE DE L'AVENUE - Ely 49-34
A LA TÊTE DE DAIM
 Fantaisie de Claude Recursi - Musique de Johnny Hess
 Tous les soirs 19 h.45 - Matinée : Samedi, Dimanche 15 h.

THÉÂTRE DU PALAIS-ROYAL
EN FERMANT LES YEUX
 Tous les soirs à 20 h. (sauf lundi) Matinées : Jeudi, samedi et dimanche à 15 h.

PALACE
 LE PLUS GRAND SUCCÈS DE LA SAISON
PHI-PHI
 avec ses principaux créateurs.

MON POSTE DE RADIO

CONTRE LES PARASITES INDUSTRIELS

par Géo Mousseron

Voici une splendide émission de Radio-Paris. C'est un réel plaisir artistique qu'elle vous procure. Mais voici qu'apparaît soudain le ronflement caractéristique du moteur d'ascenseur voisin. C'est du moins ce qui arrive pour certains auditeurs peu favorisés.

D'autres ont à supporter une gêne semblable avec des moteurs industriels de plus grande puissance encore. Ici, c'est la machine à haute fréquence d'un médecin du quartier. Là, c'est une ligne à haute tension qui trouble vos réceptions. Partout, en différents endroits, les parasites industriels s'insinuent frauduleusement dans votre appareil récepteur, pour y apporter des perturbations dont vous vous passeriez fort bien.

Le mal n'est pas sans remède, heureusement. Personne n'ignore que ce genre de troubles ne se manifeste que dans un rayon assez restreint, preuve manifeste de leur puissance limitée.

Des lignes haute tension vous gênent : on les rencontre particulièrement en campagne, là où l'auditeur dispose d'emplacements plus vastes pour établir son antenne. Qu'il éloigne tout d'abord celle-ci des lignes perturbatrices. Placée perpendiculairement à ces dernières, l'antenne sera moins influencée et toujours prête, pourtant, à recevoir nos belles émissions. D'autre part, élevons cet aérien à une hauteur bien supérieure à celle des lignes électriques. Ainsi disposé, le voilà qui risque fort d'échapper aux perturbations indésirables ou, tout au moins, de les capter en plus petite quantité.

Les moteurs voisins vous troublent : ne cherchez pas de remèdes qui ne seront jamais que de demi-mesures ; c'est l'antenne anti-parasites qui s'impose sans le moindre doute. Qu'est donc, au juste, cette antenne particulière ? Elle ne comporte, en fait, que trois détails auxquels on doit son efficacité :

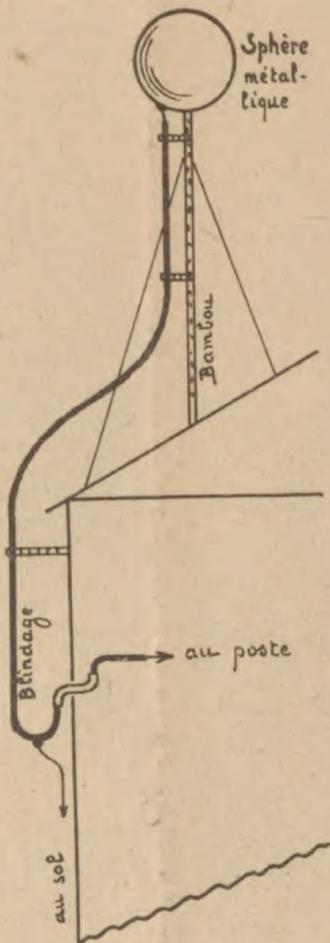
1° La plus grande élévation possible sur le toit de l'immeuble ;

2° Une assez grande capacité sous un faible encombrement ;

3° Une descente ou entrée de poste blindée, le blindage mis à la terre.

Mais voilà qui suffit à donner toute satisfaction dans bien des cas.

La hauteur de notre aérien le place au-dessus de la nappe parasite. A l'encontre d'un fil tendu, son volume réduit lui permet d'échapper au champ perturbé. Quant à la descente, bien obligée de pénétrer dans ce milieu indésirable, son blindage l'en

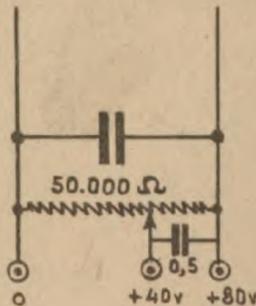


isole ; et sa mise à la terre conduit vers le sol les bruits inharmonieux.

Toute antenne en forme de boule, de cage ou de panier, telle que l'indique la figure, fera très bien l'affaire. Sa descente passant à l'intérieur d'un tube métallique aboutira à la douille « antenne » du récepteur et tout rentrera certainement dans l'ordre.

Les machines industrielles se trouvent ainsi jugulées pour le plus grand bien des amateurs de bonne musique.

Le Petit Courrier de l'Ingénieur



A. LEFORT, A ROMAINVILLE :

Je possède une alimentation plaque sur secteur. Comme je l'utilise sur un poste muni d'une prise intermédiaire « + 40 volts », comment puis-je obtenir cette tension sur mon alimentation ?

Le petit croquis que voici vous indique comment procéder. En parallèle sur la haute tension, vous mettez une résistance variable de 50.000 ohms ; le curseur à collier est déplacé jusqu'au point donnant la tension désirée. A vérifier à l'aide d'un voltmètre de forte résistance interne.

R. SALMON, A TONNEY :

Je possède de petits condensateurs fixes qui ne portent, comme indication, que trois points coloriés. Comment, avec ces seules couleurs, peut-on reconnaître leur valeur ?

C'est le code des couleurs qui fournit les indications utiles. Il faut tenir le condensateur avec sa flèche dirigée vers la droite, comme l'indique notre dessin. Dès lors, chaque point colorié donne l'indication suivante :

POINT COLORIE DE GAUCHE

Marron	1
Rouge	2
Orange	3
Jaune	4
Vert	5
Bleu	6
Violet	7
Gris	8
Blanc	9

POINT COLORIE DU CENTRE

Noir	0
Marron	1
Rouge	2
Orange	3
Jaune	4
Vert	5
Bleu	6
Violet	7
Gris	8
Blanc	9

POINT COLORIE DE DROITE

Marron	0
Rouge	2 zéros
Orange	3 "
Jaune	4 "
Vert	5 "
Bleu	6 "

Ainsi, lorsque vous avez un condensateur qui, la flèche étant dirigée vers la droite, présente, de gauche à droite, des points vert, noir et marron, sa valeur est donc de 500 centimètres. Les valeurs sont, en effet, exprimées en ces unités.

Et, pour transformer en microfarads, n'oublions pas que : 1 microfarad = 900.000 centimètres.

LORDIER, A MANDRES :

Je voudrais brancher, sur un poste, deux casques pour l'écoute. Dois-je les monter en série ou en parallèle ?

S'ils ont même résistance, branchez-les en série. S'ils ont une résistance différente, branchez-les en parallèle.

R. DUPUIS, A ABBEVILLE :

J'ai l'impression que, malgré un filtrage apparemment correct, le ronflement du secteur se fait encore entendre. Y a-t-il possibilité de remédier à cet inconvénient ?

Vous pouvez essayer le double filtrage qui doit très certainement vous donner satisfaction. A la sortie de votre filtre existant, ajoutez une impédance à fer, d'assez faible résistance et, à la nouvelle sortie de ce filtre ainsi modifié, ajoutez un condensateur électrochimique de même valeur que les deux précédents.



En plein centre de Paris — place de l'Opéra
ELECTROPERA
 présente un choix de matériel
RADIO ET PHOTO
 POSTES COMPLETS TOUTES MARQUES - DÉPANNAGES PAR SPÉCIALISTES

Imp. CURIAL-ARCHEREAU, 11 à 15, rue Curial, Paris.

J'ai cru en lui

roman par André-Georges DARLLAC



CHAPITRE IV (suite).

Jean surstant :

— Que voulez-vous dire, Isabelita ?
 — Mon pauvre ami, je vais sans doute vous faire de la peine... surtout si vous gardez encore au cœur un sentiment pour cette créature...
 — Après nos serments, Isabelita, pouvez-vous le croire ?.. Je vous...
 — Taisez-vous, Jean. Ne faites pas un faux serment...
 — Mais...
 — Laissez-moi continuer. D'abord, du fond de ma détresse, il faut que je vous plaigne, Jean. Vous avez, dans l'innocence de la jeunesse, donné votre affection à une créature indigne de vous...

Jean osa émettre une timide protestation.
 — Croyez-vous, Isabelita ?.. Ne vous égarez-vous pas ? Je crois plutôt que je suis le seul coupable.
 — Mon pauvre chéri ! Vous serez donc toujours un naïf ! Si je vous dis que cette fille fut indigne de vous, c'est que je le sais, qu'elle me l'a démontré par ses paroles.
 — Ses paroles ?
 — Oui, Jean, je l'ai vue.

Elle laissa planer un silence pour jouir de l'effet produit sur Jean par cette révélation.
 Il en paraissait, en effet, atterré, et ne trouvait rien à répondre.

— Je l'ai vue, parce qu'elle est venue me trouver. Tandis que vous étiez à votre cercle, hier, on me téléphona. Une voix féminine me demanda un rendez-vous pour aujourd'hui, dans un endroit désert de Vaugirard. Comme je m'en étonnais à juste titre, on me répondit que l'affaire était de la plus importance, et vous concernait. Dois-je vous dire, Jean, combien je vous aime ? Dois-je vous rappeler que je ne manque pas de courage ? Qu'importait le danger possible, puisque vous étiez en cause.

— Ma chère Isabelita ! Comme vous m'aimez !
 Elle feignit de ne point entendre, et continua :

— Je reviens du rendez-vous fixé par cette créature, car c'est Françoise, votre ancienne...
 — Chut ! Isabelita, ne prononcez pas ce nom !

— Elle me proposa sans ambages un affreux marché. Vous avez eu l'imprudence de lui écrire. Ces lettres sont entre des mains redoutables, car je la crois capable de tout. Elle vous les vend... Trente mille francs...

— Jamais je n'accepterai un pareil chantage. Je vais aller la trouver, lui dire...
 — Vous accepterez. Vous ne direz rien

et vous resterez tranquille...

— Pourquoi, Isabelita ?

— Parce que je vous le demande et je vous le demande au nom de notre tranquillité. Qu'est-ce que trente billets de mille lorsqu'on a notre fortune ? Ne croyez-vous pas qu'il faut faire ce léger sacrifice pour être certains, ensuite, d'être débarrassés de cette créature ? Et puis, à aucun prix, je ne veux qu'elle garde un souvenir de vous.

— Vous avez raison, Isabelita, répondit Jean, vaincu.

C'était ainsi que s'achevait toute discussion. Cette fille magnifique, d'une intelligence et d'une volonté égales à sa méchanceté, l'avait complètement envoûté.

Pourtant, il ne put s'empêcher de risquer une question :

— Mais comment s'est-elle procuré notre adresse ?

Elle répondit, avec emphase :

— Monsieur Jean Marony est connu de toute la société parisienne. Trouver son adresse n'était qu'un jeu pour cette intrigante.

— Oui, sans doute, mais je m'étonne d'un tel changement de caractère. Elle était très douce.

— Vous vous en souvenez fort bien, mon cher ! Vous semblez peiné de ce que je vous apprends. Mais je vous en avais prévenu. D'ailleurs, croyez-vous qu'un homme saura jamais toute la duplicité de certains cœurs féminins ? Peu de femmes, soit dit sans me flatter, ont ma loyauté.

« Et puis, mon cher, on a trouvé des consolations. On ne vit plus seule. On me l'a avoué de fort bonne grâce. On a même beaucoup insisté sur la naissance d'un enfant.

— Françoise... un enfant.
 Il eut une telle expression de physionomie, un tel doute passa dans ses yeux, qu'elle reprit aussitôt, en ricanant :

— Vous n'avez pas à être troublé de cette nouvelle, je vous assure. Cette fille m'a précisé que son enfant avait juste six semaines. Vous voyez même qu'elle s'est tôt consolée de votre abandon.

Eperdu devant les révélations d'Isabelita, qu'il ne mit pas une seconde en doute, Jean se jeta à ses pieds, lui témoigna un éternel et reconnaissant amour.

Mais elle l'écoutait à peine. Elle prétextait qu'elle était brisée par les émotions pour recouvrer sa solitude. Il la laissa non sans l'accabler de baisers et de serments.

Enfin, délivrée de cette présence gênante, elle s'étendit sur le divan et ferma les yeux, semblable dans sa pose abandonnée à un des plus célèbres tableaux de Goya : « La Maja ».

Elle venait de gagner une victoire éclatante, couronnement de ses plans machiavéliques.

Elle avait éloigné à tout-jamais une ancienne rivale, empêché tout procès en reconnaissance de paternité, et en même temps, ruiné Françoise dans l'estime de Jean, comme elle avait ruiné celui-ci dans l'estime de la jeune femme.

Sans doute, la victoire ne serait gagnée que le lendemain, mais elle n'avait aucun doute sur l'issue de sa prochaine entrevue.

Et un détail la réjouissait comme une bonne plaisanterie. En demandant 30.000 fr. à Jean et en promettant 25.000 francs à Françoise, ne venait-elle pas de s'assurer

une « commission » de 5.000 francs, qui satisfaisait l'avarice sordide qui n'était pas un des traits les moins caractéristiques de sa mentalité.

Comme une pieuvre qui guette une proie, elle avait voulu réduire Jean Marony à sa merci. De prime abord, toute autre femme y aurait renoncé.

Faire entrer une aventurière dans cette famille rigide ?

Elle évoquait les grands traits de la tragédie dont elle était l'héroïne.

Son passé ?

Même en son for intérieur, il ne lui aurait pas été agréable de l'évoquer. Malgré sa jeunesse, elle avait déjà vécu un long roman d'aventures, avant que d'échouer en France.

Elle y était arrivée, il y avait seulement deux ans, après avoir été expulsée du Brésil pour une assez vilaine histoire de trafic de stupéfiants.

Seule en Europe, sans relations, elle n'avait eu d'abord pour toute fortune que sa beauté.

Elle en usa, n'oubliant jamais, au milieu des pires déchéances, le but qu'elle s'était fixé : vivre un jour une existence rangée, auprès d'un homme riche.

Cette fille sans scrupules avait le souci de sa respectabilité. De l'intelligence, on ne pouvait lui en nier.

A Lille, où elle s'établissait, chacun tint à honneur, parmi les grands industriels, de lui offrir l'hospitalité.

Elle jeta son dévolu sur les Marony, car une discrète enquête l'avait renseignée sur la fugue de Jean et sur le caractère du père.

Tout de suite M. et Mme Marony, furent conquis par ses bonnes manières, sa douleur, son effacement, sa piété.

On l'écoutait dévotement, tandis qu'elle parlait de la noblesse de ses aïeux, de son ancienne richesse et on évitait de faire la moindre allusion à son deuil, pour ne point déchaîner d'affreux sanglots.

Tant et si bien que M. Marony, animé peut-être par un sentiment qu'il ne s'avouait pas lui-même, la prit pour confidente.

Elle fut instruite de la « trahison » de Jean. Elle partagea l'indignation des parents et, enfin, elle dit son mot.

A force de méditer sur cette triste aventure, elle avait eu une idée.

Que ses hôtes lui permissent de la leur exposer. Les Marony, non seulement permirent, mais supplièrent.

— Pourquoi ne servirais-je pas d'intermédiaire entre le fils prodigue et ses parents ?

— Vous feriez cela pour nous ? Nous vous en aurions une reconnaissance éternelle ? Mais, hélas, c'est impossible. Nous ne savons même pas son adresse. Des amis nous ont seulement assuré qu'il habite Paris, avec la créature...

— Mais une agence de police privée ?

La suggestion fut acceptée avec reconnaissance.

Grassement payée, l'agence fit diligence. En deux semaines, la piste de Jean fut retrouvée.

Isabelita lui écrivit à son bureau. Il répondit, insolemment, mais enfin il répondit.

La fine mouche ne douta plus qu'elle gagnerait la partie.

Avec une diplomatie digne de Machiavel, elle l'amena peu à peu à venir discuter une réconciliation avec ses parents.

Las de la misère, persuadé d'ailleurs que Françoise n'en souffrirait point, que les Marony étaient prêts à l'accepter pour bru, il accepta.

Sur une nature mobile, influençable comme la sienne, Isabelita fit une profonde impression. Le jeune homme la trouva belle.

Elle se jeta de lui, et il se crut tout permis. Au cours d'une entrevue secrète, affolé de désir, il lui déroba un baiser.

La grande scène... — Vous m'avez compromise... Une honnête femme comme moi... Abuser de ma faiblesse... c'est une infamie!...

Et M. Marony d'arriver par là-dessus. Jean de s'affoler.

Il voulut tout ce qu'on voulait. Isabelita laissa courir sur Françoise les soupçons les plus infâmes, on brusqua les événements...

(A suivre.)

*il mousse
il est doux
il sent bon*

MONSAVON